

# PASSION ROCK

[www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr)

MICHAEL MONROE  
100% Rock'n'Roll au 27

Chroniques cds,  
interviews , live report,  
agenda concerts

Section rock sudiste,  
blues, folk rock

N°132

Novembre/décembre  
2015

GRATUIT - FREE

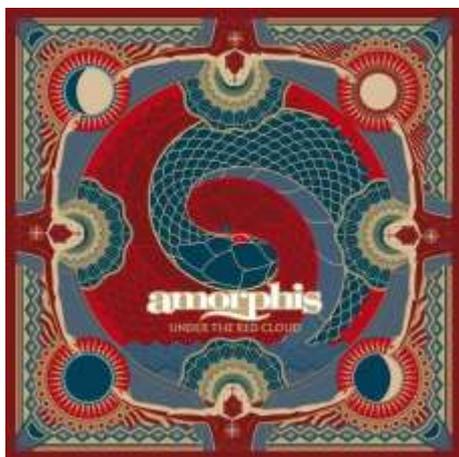


WWW.  
TATTOO  
VALENTIN  
.COM

TATTOO MANIA STUDIO  
RUE DE LA LOI  
MULHOUSE  
03 89 56 53 65

## EDITO

L'annonce en octobre de l'arrivée en France du Download du vendredi 10 juin 2016 au dimanche 12 juin 2016 a surpris tout le monde. En effet, beaucoup pensait à un retour du Sonisphere sur les terres françaises, mais ce sont les promoteurs de l'immense festival anglais qui ont créé la surprise en proposant une version française de leur festival sur l'hippodrome de Longchamp à Paris. Pour marquer d'emblée les esprits, quelques jours plus tard, la première tête d'affiche a été dévoilée, en l'occurrence Iron Maiden le 10 juin suivi peu de temps après par l'annonce de l'arrivée de Rammstein qui se produira le 12 juin 2016. Deux "gros poids lourds" pour cette première édition (auxquels vont se rajouter d'autres groupes dans les mois à venir), censés concurrencer le Hellfest, mais c'était sans compter que le festival installé à Clisson a fait ses preuves depuis une décennie et bénéficie d'une très forte cote de popularité auprès du public métalleux, à tel point, que le Hellfest s'était même permis le luxe d'ouvrir sa billetterie en septembre sans annoncer le moindre groupe. Le succès étant tel, les organisateurs ont arrêté les ventes après quelques jours afin d'en conserver, pour les remettre en vente lors de la première annonce des groupes, afin que les indécis puissent acheter leur billet en toute connaissance de cause. C'est donc le vendredi 30 octobre que le Hellfest a annoncé une grosse partie de l'affiche (137 groupes) de l'édition 2016, qui s'est révélée à nouveau exceptionnelle, faisant se côtoyer tous les styles de métal, du plus mélodique au plus brutal avec des grosses têtes d'affiches mais également des formations underground. Tous ces éléments expliquent que tous les pass trois jours se sont écoulés en quelques heures. Belle performance pour le Hellfest, mais que ceux qui n'ont pas pu avoir leur précieux sésame se consolent, des billets à la journée seront encore mis en vente et puis il restera le Download pour se consoler, mais également la longue liste des autres festivals prévus en juin partout en Europe : en Suède le Sweden Rock, en Belgique le Graspop, en Angleterre le Download, en Suisse le Grienfield, le Rock Im Tal, le Allmend Rockt, le Rock The Ring, en Allemagne les Monsters Of Rock, ...et j'en passe ! Ce type d'évènement a lieu en général en été, mais ils en existent également tout au long de l'année, certes plus modestes, mais qui méritent également le détour, notamment le Knock Out et le Knock Down qui auront lieu à Karlsruhe le 19 et 20 décembre prochain, le Ice Rock qui se déroulera du 07 au 09 janvier 2016 dans la ville de Wasen en Suisse ou le Frontiers festival dont la troisième édition aura lieu les 22 et 23 avril prochains en Italie. Les fêtes de fin d'année approchant, nous avons réduit la partie "live report" au profit des chroniques d'album et dvd (avec même celle d'un livre), afin de vous apporter notre modeste contribution dans le choix de vos cadeaux de Noël. (Yves Jud)



### **AMORPHIS – UNDER THE RED CLOUD**

**(2015 – durée : 60'05'' – 12 morceaux)**

On pouvait penser qu'après l'album "Circle" paru en 2013, la créativité d'Amorphis allait stagner, mais c'était est mal connaître ces finlandais, car "Under The Red Cloud" va encore plus loin avec à nouveau des morceaux qui s'incrustent immédiatement dans nos neurones. On retrouve la "patte" spécifique du groupe avec ces mélodies imparables ("Under The Red Cloud") et la voix si accrocheuse de Tomi Joutsen qui alterne le chant clair et rauque ("The Four Wise Ones") avec une facilité déconcertante, à l'instar de l'excellent "Bad Blood", le type de composition qui fait taper du pied. Les parties de piano et de claviers sont toujours aussi somptueuses et comme à l'accoutumée se nichent avec délicatesse au sein des morceaux ("Dark Path") et confèrent à

l'ensemble une touche mélancolique. Des influences folk apparaissent également, notamment sur "Tree Of Ages", titre qui voit la participation du très approprié Chrigel Glanzman de la formation death folk mélodique suisse Eluveitie. Un autre "guest" vient étoffer cette galette, en la personne d'Aleah Standbridge la chanteuse de Trees Of Eternity sur "White Night", un morceau aux légères influences orientales. Un album très réussi et dont les morceaux devraient faire des étincelles sur scène, ce que le public pourra bientôt constater puisque Amorphis tournera en novembre avec Arch Enemy et Nightwish, avec une date prévue le 28 novembre prochain à Bâle. (Yves Jud)



### **ANNIHILATOR – SUICIDE SOCIETY**

**(2015 – durée : 45'14" – 9 morceaux)**

Jeff Waters est vraiment un musicien à part, mais surtout passionné, car alors qu'il annonçait en décembre le départ soudain de Dave Padden, son acolyte depuis douze années et que Jeff considérait comme son binôme (ce qui est vraiment exceptionnel de la part du guitariste, car depuis le début d'Annihilator, les musiciens se sont succédés à la vitesse grand V au sein du combo canadien), le voilà qui sort juste quelques mois après cette annonce, l'un des meilleurs albums de sa carrière. De surcroît, l'homme tient également le micro et la basse en plus de la guitare au sein de "Suicide Society", quinzième opus du groupe et le bougre se débrouille vraiment bien au chant et ce n'est d'ailleurs pas une nouveauté pour lui, puisqu'il a déjà chanté sur

plusieurs opus du groupe. Le contenu de ce nouvel album est très varié et aussi bien les amateurs de speed, thrash, heavy que de hard y trouveront leur compte. On pense parfois à Metallica ("Break, Enter") ou Megadeth ("Suicide Society") sans que cela n'empêche le guitariste de balancer des soli hyper mélodiques ("My Revenge") ou de surprendre son monde en intro de "Snap" en chantant a capella. Que dire également de "Creepin' Again" qui débute calmement avant de prendre son envol métallique. Les rythmiques furieuses sont également toujours présentes mais enrobées d'intro tout en nuances ("Narcotic Avenue") avec toujours ces soli de guitare hallucinants, marque de fabrique du style "Waters". Pas de doute, c'est dans les moments les plus difficiles, qu'Annihilator se révèle le plus impressionnant. (Yves Jud)

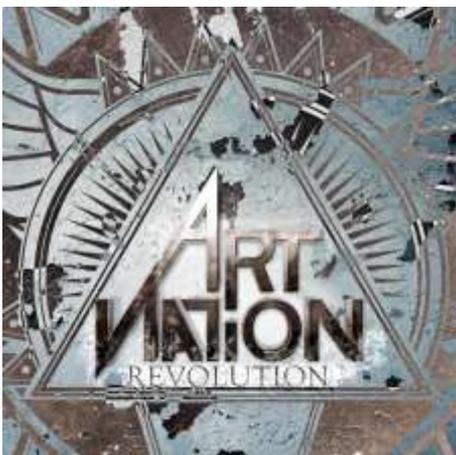


### **ARCHER – CULLING THE WEAK**

**(2015 – durée : 37'24" – 8 morceaux)**

Ce n'est pas un hasard si Archer a accompagné Annihilator sur sa tournée européenne, car comme là confirmé le show au Z7, ce trio propose un heavy métal carré assez inspiré, teinté de parties hard rock. A la première écoute, surtout en début de cd, l'impression générale reste que cela est traditionnel, mais les changements de tempo permettent de ne pas se lasser, d'autant que Dylan Rose envoie de bons soli de guitares. Originaire de Santa Cruz, le groupe composé de Dylan également au micro, David De Silva à la basse et Keyhan Moini à la batterie va à l'essentiel et propose des titres qui tirent leurs racines de formations (tout en les mélangeant parfois) telles que Thin Lizzy ("World Of One"), Megadeth ("Down Of Dilution", "Day That Never

Came") ou Iron Maiden ("My Atrocity", période Di'Anno) avec un chant qui possède parfois quelques petites intonations de voix ("King For A Day") qui font penser à Johnny Gioeli (Axel Rudi Pell, Hardline). La production met en valeur chaque instrument (le jeu du bassiste sur certains titres est impressionnant), fruit du travail du producteur Mike Clink (Guns N' Roses, Ufo, Megadeth). Les titres sont taillés pour la scène et pour ceux qui n'auraient pu voir Archer sur la tournée d'Annihilator, sachez que vous aurez une deuxième chance, puisque le groupe accompagnera Doro sur sa tournée hivernale. (Yves Jud)

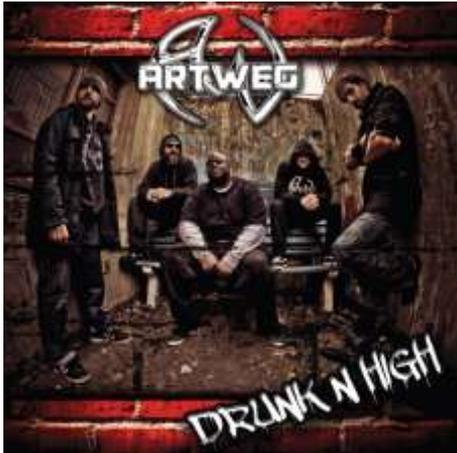


### **ART NATION - REVOLUTION**

**(2015 – durée : 47'29" - 12 morceaux)**

*Revolution*, le 1<sup>er</sup> disque des suédois d'Art Nation est un concentré de hard FM particulièrement flamboyant : ça pousse fort, ça envoie dans tous les sens, ça regorge de tubes en puissance. Formé en 2013 par le chanteur Alexander Strandell (après son départ du groupe Diamond Dawn), le combo s'est fait connaître en multipliant les concerts et en sortant quelques singles bien accueillis par la presse et par le public. Ce n'est pas, à proprement parler, un groupe de petits jeunes puisque Alex Strandell s'est entouré de musiciens expérimentés et le résultat force le respect avec une pléiade de titres pleins de fraîcheur et de spontanéité

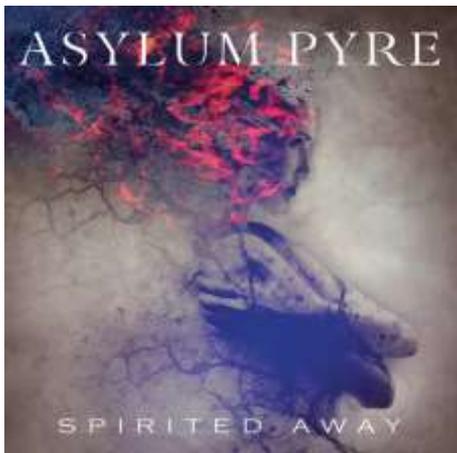
assortis de refrains accrocheurs et de mélodies suaves. Les soli de grattes sont précis et éclatants, les riffs puissants, la section rythmique tient la baraque avec un batteur qui ne s'économise pas, les claviers sont magnifiques et la voix d'Alexander fait merveille tout au long de l'album, y compris dans un registre plus intimiste dans la belle ballade a capella "Look to the sky". Dès le départ, "Need you to understand" plante le décor de façon énergique avec déjà un refrain magique. "I want you" et "Number one" rappellent Rainbow tandis que l'ombre de Toto plane sur "Don't wait for salvation". "All the way" maintient le cap sur un rythme d'enfer avant que "Start a fire" ne nous remette délicieusement Journey en mémoire. "Here I am" ou "All in" pourraient intégrer la discographie d'Europe quand "Moving on" ou "3000 beats" ont des faux airs de Foreigner. Alexander Strandell a voulu frapper un grand coup et pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. La précision du mixage et la qualité de la production donnent encore plus de cachet à cet opus. Un monument de hard FM, je vous dis ! (Jacques Lalande)



**ARTWEG – DRUNK N HIGH**  
(2015 – durée : 40'46" – 12 morceaux)

Amateurs de hardcore soyez les bienvenus ! Ce second album d'Artweg va combler les plus exigeants d'entre vous ! Le groupe Francilien livre ici son deuxième opus avec une recette qui a déjà fait mouche avec la précédente réalisation. Le style du groupe oscille entre plusieurs influences alliant métal, punk, hip hop et hardcore, et le résultat est simplement dévastateur ! La base musicale est assez facile à discerner, grosses lignes hardcore, rythmiques imposantes, riffs lourds et titres compacts. L'auditeur est en alerte permanente et reste accroché par le dynamisme incessant émanant des morceaux. Les vocaux tenus par un double chant à la fois anglophone et francophone, hurlé et rappé s'accordent parfaitement au reste des compos, apportant une touche de

puissance supplémentaire. Avec une réalisation qui colle parfaitement au style de leur musique, le groupe réussi de ce côté-là un autre coup de maître. Je trouve personnellement que le groupe est très proche des géants du hardcore US, et n'a rien à envier à la rage et au talent de ses prédécesseurs outre-Atlantique. La réponse hexagonale à Biohazard et consorts ! (Sebb)



**ASYLUM PYRE – SPIRITED AWAY**  
(2015 – durée : 50'30" - 13 morceaux)

Déjà le troisième album et le second à sortir sur le label Massacre Records pour le groupe français Asylum Pyre. Ce "Spirited away" voit le groupe emmené par la chanteuse Chaos Heidi franchir un nouveau pas et être en mesure de rivaliser avec la concurrence étrangère. Le métal d'Asylum Pyre a en effet l'intelligence de ne pas sombrer dans un registre symphonique, aujourd'hui éculé, et se montre plutôt varié. "Second shadow" et "The silence of dreams" qui ouvrent l'album, sont des brûlots aux guitares très heavy, "Soulburst (Cortex Vortex)" est quant à lui rapide et agressif tandis que le titre "Shivers" révèle lui aussi la puissance de la musique d'Asylum Pyre qui sait aussi se montrer plus pop-rock ("Instant in time"). Le disque n'échappe pas à

certaines longueurs mais reste une belle réussite. (Jean-Alain Haan)

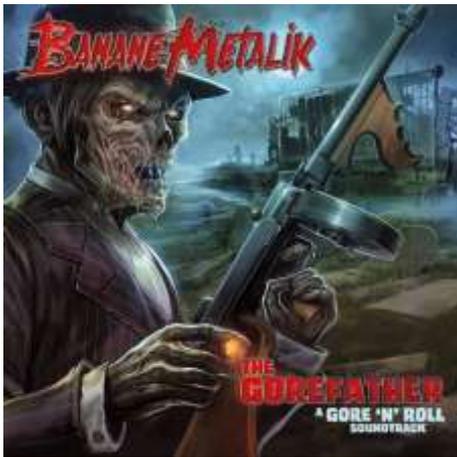


### **BACKYARD BABIES – FOUR BY FOUR**

(2015 – durée : 33'47" – 9 morceaux)

Après un break de plusieurs années, voilà le "nouveau bébé musical" des Backyard Babies et que dire sinon, que cet opus est la continuité de l'album éponyme sorti en 2008. Le quartet suédois possède toujours ce feeling pour composer des morceaux de quelques minutes d'une efficacité redoutable rehaussés d'une accroche mélodique imparable ("I'm On My Way To Save Your Rock'n' Roll"). L'esprit est toujours foncièrement "punk rock/hard", mais force est de reconnaître que le combo est également à l'aise dans un registre plus calme, à l'instar des titres "Bloody Tears" ou "Mirros (Shall Be Broken)", des titres qui feraient un malheur auprès du grand public, si les antennes radios se décidaient à ouvrir leurs ondes à la vraie musique jouée par des mecs

qui jouent simplement avec leur instrument ! Assurément, les quatre suédois ont voulu ne s'imposer aucune limite, à l'instar du dernier titre "Walls" à l'ambiance plus "cosy", mais cela ne renforce que l'attrait pour les Backyard Babies qui signent ici un retour en force. (Yves Jud)

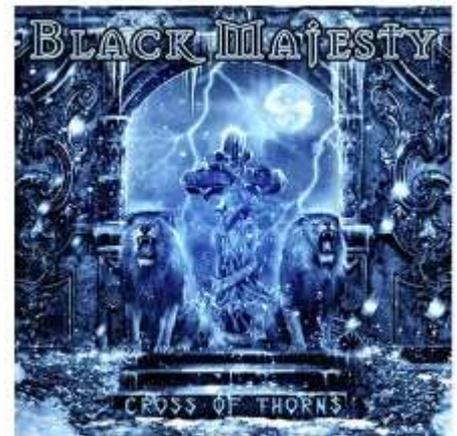


### **BANANE METALIK – THE GOREFATHER**

(2015 – durée : 14'43" – 6 morceaux)

Le groupe de gore rock'n'roll de Rennes revient pour le plus grand plaisir de tous ses fans avec cet EP qui est en charge de faire patienter les plus pressés d'entre eux jusqu'à l'arrivée du prochain album. Encore une fois la musique du groupe fait la part belle aux titres plein d'énergie et au groove implacable. Sur une base de punk et rock'n'roll aux accents gore influencés par les maîtres du genre cinématographique, le groupe livre ici un brûlot aux clins d'œil incessant (B.O. du "Parrain", "Poupée de cire, poupée de son" version gore hommage à Serge Gainsbourg, fortes influences de Bérurier Noir omniprésentes, riffs punky de la Mano Negra ...). Le seul regret à la fin de cet EP est qu'il soit si court. Une réalisation très bien foutue qui

déborde d'énergie. A mettre entre toutes les mains ! (Sebb)



### **BLACK MAJESTY – CROSS OF THORNS**

(2015 – durée : 47'10" – 10 morceaux)

Venant d'Australie, Black Majesty est aux antipodes de l'image que l'on se fait de la scène musicale du pays, connu pour ses groupes de hard "classique", dont les plus connus ont pour nom AC/DC, Rose Tattoo, the Angels, Airbourne, ... En effet, ce quintet s'inscrit à l'opposé des groupes précités, puisque son créneau se situe dans un power/speed métal qui prend ses racines dans le vieux continent et l'attrait pour l'Europe ne s'arrête pas là, puisque Black Majesty a choisi pour mixer son album de faire appel à Roland Grapow (ex-Helloween, Masterplan). Musicalement, ce sixième album du groupe est puissant, les morceaux rapides étant légion ("Anneliese", "Misery") avec de nombreux duels de guitares et des parties épiques ("One Life").

L'ensemble se laisse facilement écouter et comprend même une power ballade accrocheuse ("Crossroads"), ainsi qu'une reprise vitaminée du morceau "Out In The Fields" du regretté Gary Moore. Un album qui séduira les fans de Dragonforce, Helloween ou Hammerfall. (Yves Jud)

# DEVIL YOU KNOW



EN CONCERT AVEC  
FIVE FINGER DEATH PUNCH  
& PAPA ROACH!!!  
15/11 Strasbourg - La Laiterie  
24/11 Paris - L'Olympia

« Une pure merveille d'agression par l'un des plus talentueux groupes du moment »

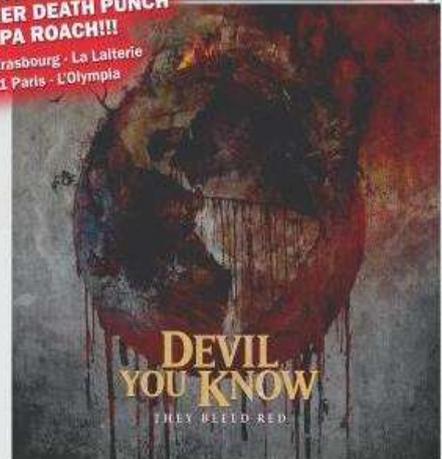
METALLIAN

## THEY BLEED RED

Avec Howard Jones (ex Killswitch Engage). Produit par Joss Wilbur (LAMB OF GOD, GÖJIRA, ALL THAT REMAINS)

EDITION LIMITÉE EN VERSION DIGIPACK ET CONTENANT 3 TITRES BONUS !  
EGALEMENT DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT

SORTIE LE 06/11



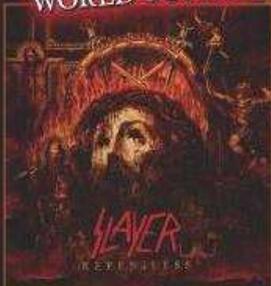
# SLAYER

En tournée avec

# ANTHRAX

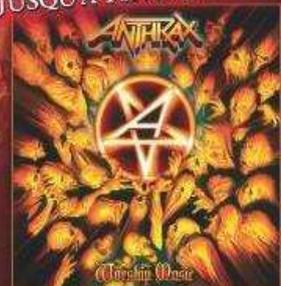
check: [www.nuclearblast.de/tour](http://www.nuclearblast.de/tour)

#2  
WORLD TOP 40!



SLAYER - Repentless

VENDU À PRIX SPÉCIAL  
JUSQU'À FIN NOVEMBRE



ANTHRAX - Worship Music



**CHECK OUT!**  
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
More than 100 pages, 120 photos, 1000+ tracks, 100+ bands!  
Nuclear Blast - Reichstrasse 49 - D-73033 Stuttgart - Germany  
Tel: +49 (0) 7141 2300 - Fax: +49 (0) 7142 1970 - [info@nuclearblast.de](mailto:info@nuclearblast.de)

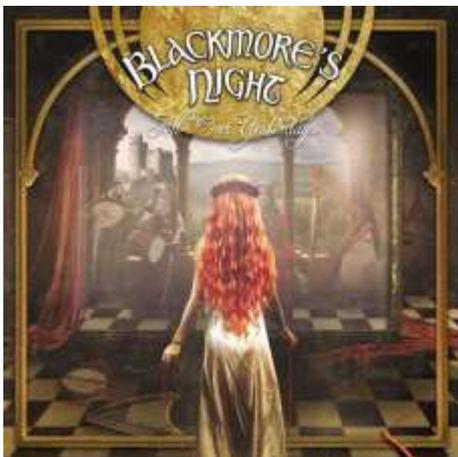


ONLINE SHOP, BAND INFO AND MORE:  
[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)



NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
<http://trac6.ie/mcd/paid.asp?FOR FREE> or scan  
this QR code with your smartphone reader!





### **BLACKMORE'S NIGHT – ALL OUR YESTERDAY**

**(2015 – durée : 49'01'' – 12 morceaux)**

Cela faisait quelque temps que je n'avais plus chroniqué d'album de Blackmore's Night, mais que les fans du groupe ne soient pas inquiets, après dix albums, le groupe formé par Ritchie Blackmore et sa moitié Candice Night n'ont pas changé de style. Cela reste du folk médiéval inspiré par la période de la Renaissance, avec pour cet opus, des instrumentaux, desquels on retiendra le festif et celtique "Allan Yn N Fan", le triste "Dark Shade Of Black" avec un orgue d'église, des chœurs et des violons qui apportent une touche mélancolique au morceau avant que l'ancien guitariste de Deep Purple et de Rainbow n'offre à ses fans un solo dont il a le secret. On notera également la présence de deux reprises, le titre le plus connu de Mike Olfield,

"Moonlight Shadow" et plus surprenant le morceau "I Got You Babe" de Sonny and Cher, mais qui restitué à la sauce "Blackmore's Night" passe très bien. Le reste de l'album est constitué de titres entraînants ou plus calmes, où la voix de Candice se pose avec délicatesse, le tout soutenu par des instruments acoustiques et médiévaux. (Yves Jud)



### **BULLET FOR MY VALENTINE – VENOM**

**(2015 – durée : 57'15'' – 15 morceaux)**

Ce nouvel opus, chroniqué ici dans sa version deluxe qui comprend quatre morceaux supplémentaires, marque le retour en force de Bullet For My Valentine. Le groupe gallois connaissait des tensions internes et l'arrivée de Jamie Mathias au poste de bassiste/chanteur en lieu et place de Jason James a reboosté le quatuor qui propose ici un métalcore franchement accrocheur, teinté de parties heavy et thrash et qui n'est pas sans rappeler les débuts du groupe. Ce dernier propose quelques compositions les plus mordantes de sa carrière ("Worthless" avec un solo supersonique, "Broken", "Pariah" avec ses plan thrash) tout en maintenant ses penchants mélodiques. Cet aspect ressort évidemment au niveau du chant et des refrains et des titres les plus chaloupés, à

l'instar de la power ballade "Venom". Les riffs sont toujours aussi accrocheurs et les cavalcades de guitares ("The Harder The Heart (The Harder Is Break)", "Skin" avec ses petits côtés qui rappellent légèrement Iron Maiden) toujours aussi efficaces. Au niveau des titres supplémentaires, l'on retrouve le titre "Raising Hell" titre dévoilé en 2013 juste après la sortie de l'album précédent "Temper Temper" et trois morceaux, dont le survitaminé "Run For Your Life". Pas de doute, les fans de BFMV, aussi bien récents que ceux des débuts trouveront leur compte dans cette nouvelle galette des gallois. (Yves Jud)

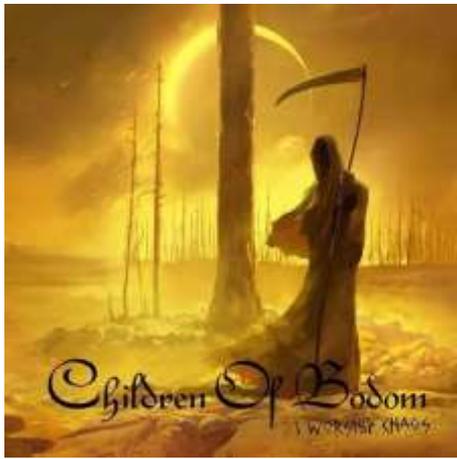


### **CATS IN SPACE – TOO MANY GODS**

**(2015 – durée : 47'59'' – 12 morceaux)**

Tirant son inspiration des seventies et des eighties, The Cats In Space est une nouvelle formation composée de six musiciens qui jouent un power pop rock. Plusieurs membres du groupe sont dans le circuit musical depuis de nombreuses années, ce qui explique que "Too Many Gods" est un album très solide, qui distille au fil des titres diverses influences qui vont de Queen, en passant par Electric Light Orchestra, les Beatles, 10CC (Greg Hart et Mick Wilson ont d'ailleurs co-écrit le titre "Mr Heartache", titre sur lequel Andy Scott de The Sweet vient tenir le micro et la guitare) ou Supertramp. Des passages de claviers aux chœurs, sans omettre les soli de guitares plus ou moins rock, le chant subtil, tout nous ramène vers un rock pop pompeux, épique ("The

Geatest Story Never Told" arrangé par Mike Moran, producteur qui a travaillé sur le titre "Barcelona" chanté par Freddy Mercury et Montserrat Caballé) teinté d'AOR qui constitue un anti-stress parfait. (Yves Jud)



### **CHILDREN OF BODOM – I WORSHIP CHAOS**

**(2015 – durée : 54'42'' – 13 morceaux + dvd – durée : 17')**

A travers son nouvel opus Children Of Bodom (dont le nom, pour la petite histoire, s'inspire d'un fait divers survenu le 4 juin 1960, où quatre adolescents qui campaient au lac Bodom en Finlande se sont fait attaquer en pleine nuit, trois d'entre eux ont été assassinés, le troisième grièvement blessé et aucun tueur n'a jamais été identifié, le mystère restant encore entier à ce jour) revient à un death mélodique plus sombre et teinté de quelques parties extrêmes ("Morrigan", "Horn") avec une superbe pochette qui rappelle les pochettes des premiers opus du groupe, mais en plus élaborée. Le style musical reste cependant immédiatement identifiable et même si le combo ne compte plus qu'Alex Laiho à la guitare (Roope Latvala ayant quitté COB en mai

juste avant l'enregistrement de l'album) cela ne modifie guère la donne, tout au plus, on notera légèrement plus de soli de claviers de Janne Warman ou de duels guitares/claviers, ce qui n'est pas une nouveauté à 100%, puisque c'était déjà le cas par le passé. Les compositions sont directes et même si elles ne possèdent pas la folie des premiers opus du groupe, l'on remarquera une certaine unité au sein de l'album et même si les titres sont souvent rapides, le fait de proposer des titres de la trempe de "Prayer For The Afflicted" et son mi-tempo ou "All For Nothing" tout en nuances permet à l'auditeur de ne pas s'ennuyer. A noter que l'édition limitée comprend trois titres supplémentaires ainsi qu'un dvd bonus qui se focalise sur le making of de l'album. (Yves Jud)

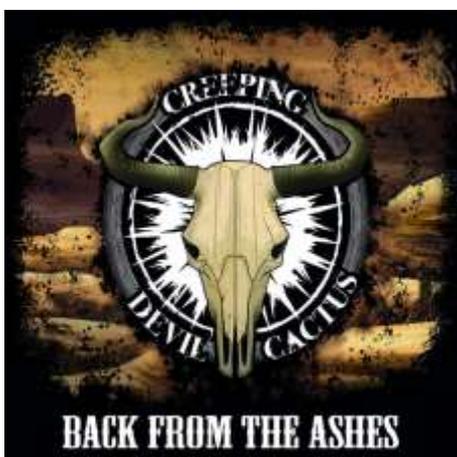


### **CRADLE OF FILTH – HAMMER OF THE WITCHES**

**(2015 – durée : 68'53'' – 13 morceaux)**

Onzième livraison métallique pour Cradle Of Filth avec une pochette et surtout un livret très travaillé qui dévoile des photos, qui se présentent comme des tableaux mettant en scène le clergé et la femme, le tout dans des ambiances "très gore". Après réflexion, le cadeau idéal pour Christine Boutin ! Musicalement, à condition d'apprécier la voix nasillarde, rampante et sombre de Dani Filth, son timbre particulier constituant la marque du combo anglais (à noter cependant que sur ce nouveau cd, le chanteur ne pousse plus ses cris stridents), le métal extrême de Cradle Of Filth se révèle très riche, mélangeant les parties extrêmes et des passages heavy, soutenues par des orchestrations symphoniques, un violon, des passages de chant féminin, le tout

formant un ensemble dense et épique. Les titres sont d'ailleurs assez longs et renferment tellement de variétés (on passe de parties rapides à des plages mélancoliques ou très dures assez fréquemment), qu'il faut pendre le temps de les écouter plusieurs fois pour s'en imprégner. Un album ambitieux qui devrait faire revenir les fans des débuts, un peu déçus par les opus précédents. (Yves Jud)



### **CREeping DEVIL CACTUS – BACK FROM THE ASHES**

**(2015- durée : 22'09'' – 4 morceaux)**

La pochette du premier EP de Creeping Devil Cactus laisserait à penser que le groupe œuvre dans le rock sudiste, ce qui très est légèrement le cas, mais pas uniquement, car ce quintet délivre également une musique qui est ancrée dans un style hard/stoner mais avec des parties plus métal, se rapprochant ainsi par exemple de Down. Entre riffs énervés ("Ribs'N'Beer") et rythmiques plombées ("Deadwood Church"), le groupe nantais qui a débuté en 2011, maîtrise son sujet et dévoile également quelques côtés doom à travers "Corner Path", alors que "Kentucky" est plus "rentre dedans" avec toujours un chant éraillé et imposant. Un album dense qui ne laissera personne de marbre ! (Yves Jud)

# HELLFEST

17-18-19 JUNE 2016  
CLISSON FRANCE



RAMMSTEIN

BLACK  
SABBATH  
THE END

KORN

MEGADETH

Slayer

SLAYER

BRING ME  
THE HORIZON

THE OFFSPRING

VOLBEAT

DROPKICK  
MURPHYS

BOAT FOR MY  
VALENTINE

DISTURBED

GOJIRA

— WITHIN —  
TEMPTATION

King  
Diamond

TWISTED SISTER

FOREIGNER

ANTHRAX

AMON  
MARSH

Blind Guardian

SIXX AM | JOE SATRIANI | GLENN HUGHES | HATEBREED | TURBONEGRO | MASS HYSTERIA | HALESTORM  
LE BAL DES ENRAGÉS | NO ONE IS INNOCENT | AUDREY HORNE | DRAGONFORCE | DELAIN | THE AMITY AFFLICTION  
ORPHANED LAND | TREMONTI | SHINEDOWN | AUGUST BURNS RED | DURY TOMORROW | THY ART IS MURDER | THE SHRINE | ARTEMIS | NIGHTMARE

TESTAMENT

OVER KILL

NOVUM  
DEATH

DEicide

DARK FUNERAL

Abbat

SACRED REICH | TERRORIZER | AGORAPHOBIC NOSEBLEED | ENTOMBED AD | PARADISE LOST | KATATONIA  
GRAND MAGUS | KORPIKLAANI | PRIMORDIAL | MOONSORROW | ENSLAVED | EMPYRIUM | INQUISITION | MARDUK  
TAAKE | KAMPFAR | ASPHYX | VADER | CATTLE DECAPITATION | INSOMNIUM | ENTRAILS | FALLUJAH | THE SKULL | HAVOK | SADIST  
FLESHGOD APOCALYPSE | CRUACHAN | SOLEFALO | HEIDEVOLK | ARCHGOAT | SKÄLMÖLD | DARK FORTRESS | MYRKUR | BEHEXEN  
THE VISION BLEAK | STILLE VOLK | MOONREICH | OTARGOS | HEGEMON | DUST BOLT | WITCHES

REFUSED

CONVERGE

sick of it all  
down

MELVINS

RIVAL SONS

FU MANCHU | HERMANO | GOATSLAKE | KADAVAR | KVELERTAK | EARTH | VISION OF DISORDER | KYLESA  
ARCHITECTS | WALLS OF JERICHO | HEAVEN SHALL BURN | CALIBAN | THE TOY DOLLS | UK SUBS | DISCHARGE  
LES SALES MAJESTÉS | POWER TRIP | VICTIMS | RATOS DE PORAO | TORCHE | SAVIDOURS | TURNSTILE | STRIFE | HARM'S WAY  
ALL PIGS MUST DIE | WITH THE DEAD | KING DUDE | JAMBINAI | WINDHAND | WO FAT | CROBOT | VALKYRIE | MANTAR | STONED JESUS | WINTER  
COWARDS | BACKTRACK | ALEA JACTA EST | DIRTY FONZY | HANGMAN'S CHAIR | MONDLORD | DOPETHRONE | LECHEROUS GAZE | STONEBIRDS

• OVER 20 BANDS TO BE ANNOUNCED

• WWW.HELLFEST.FR •



**DARKYRA BLACK – FOOL (2015 – durée : 53'56'' – 12 morceaux)**

Voilà un groupe qui vient de l'autre hémisphère, en l'occurrence d'Australie et dont le style musical (comme d'ailleurs l'album de Black Majesty chroniqué dans ces pages) à de quoi surprendre, puisque le pays des kangourous a donné naissance à Darkyra Black, formation qui pratique un métal symphonique avec chanteuse, genre dont les leaders viennent principalement de Hollande (Epica, Within Temptation) et des pays nordiques (Nightwish). L'opus est très théâtral dans son ensemble et l'on passe d'ambiances orientales ("Behind Closed Doors") à des passages plus sombres ("Who Are They To Judge You") ou celtiques ("Where will I be Bleed") avec aisance. Le chant de Gina Bafile passe également avec facilité de passages chantés assez rock à des parties plus lyriques ("Flawless"), le tout soutenu par

des orchestrations classiques bien positionnées ("It takes All Kinds of Fools") et jouées par de vrais musiciens et non des samples. Ce second opus du groupe est un concept album dont l'histoire se base sur les êtres humains qui découvrent à travers une fontaine "à souhaits", l'envers du décor de leur vie ainsi que les obsessions qui s'y rattachent. Cet album ne révolutionnera pas le genre, mais la qualité des morceaux fera passer un agréable moment aux fans du style. (Yves Jud)



**DISSECTOR – GREY ANGUISH**

**(2015 – durée : 43'13'' – 11 morceaux)**

Après Grenouer qui m'avait fait parvenir son cd, il y a quelques mois, c'est un autre groupe russe qui en fait de même avec son album intitulé "Grey Anguish". Musicalement Dissector est différent de Grenouer, puisque le style pratiqué ici est un death métal mélodique, dont l'influence première est Amon Amarth. Cela ressort particulièrement sur les excellents "Deadline Pressure" ou "Subhuman", où voix rauque et riffs heavy cohabitent parfaitement. L'énergie est bien présente tout au long de l'opus et des parties power métal ou thrash se retrouvent également au sein des titres, mais aussi des moments plus sombres et lourds ("Delicately Yours) avec de plus l'intervention de la chanteuse Mirla au timbre cristallin du groupe gothique The Lust sur le dernier

titre "Keep My Trust". On notera également que le trio russe possède un petit côté rock/punk sur "Even Me", un autre exemple que la variété est de mise sur cet opus des plus sympathiques. (Yves Jud)



**DRENALIZE – DESTINATION EVERYWHERE**

**(2015 – durée : 31'36'' – 9 morceaux)**

Une très belle surprise que ce premier album du groupe Drenalize, originaire de Briey en Lorraine et qui m'a vraiment impressionné, puisqu'à l'écoute des neuf titres qui compensent cet opus, difficile de deviner que cette formation est française. On pense à la scène suédoise ou ricaine, tant le hard sleaze du groupe est maîtrisé et il est clair qu'avec un album de ce calibre, Drenalize se hisse au niveau des meilleures formations hexagonales qui ont un potentiel allant bien au delà des frontières tels que Pleasure Addiction ou Black Rain (ces derniers participeront d'ailleurs au AOR festival au Pays de Galles en mars 2016). Musicalement, le groupe peut compter sur un guitariste très doué qui impressionne par sa dextérité ("Pont of no return") mais

également sur un chanteur qui arrive à s'intégrer dans ce hard festif, le tout soutenu par une section rythmique sans faille. Fans de Danger Danger, Reckless Love, Bonfire, Warrant et consorts, posez une oreille sur ce groupe, vous ne le regretterez pas ! (Yves Jud)



### **FEDERAL CHARM – ACCROSS THE DIVIDE**

**(2015 – durée : 46'27'' – 11 morceaux)**

Venant de Manchester, Federal Charm est un quatuor évoluant dans un style qui oscille entre classic rock et blues rock. Ce combo a un fort potentiel et ce n'est pas un hasard si le groupe vient de tourner récemment avec Joanne Shaw Taylor en Angleterre (par le passé le groupe a aussi ouvert pour d'autres groupes, tels que Ufo, Black Stars Riders, Michaël Schenker, ...), car sa musique comporte de nombreuses qualités, déjà présentes sur son premier opus sorti en 2013. La formation britannique a réussi le tour de force de mélanger ses influences au sein des morceaux afin de proposer un hard rock plein de feeling qui fait penser à Bad Company ("Master Plan", "These Four Walls"), Led Zeppelin, The Black Crowes ("Guess What"), tout en

ayant une accroche blues rock ("Give Me Something" avec un harmonica qui soutient le tout), tout en finesse sur "Walk Away (time & time again)", le tout formant un album très agréable à écouter. (Yves Jud)



### **FIVE FINGER DEATH PUNCH – GOT YOUR SIX**

**(2015 – durée : 50'46'' – 15 morceaux)**

Après avoir mis tout le monde à terre avec des prestations endiablées lors des festivals européens cet été et avant de revenir sur le vieux continent pour une tournée en novembre, Five Finger Death Punch en a profité pour mettre sur le marché son nouvel opus, avec à nouveau des compositions qui vont droit au but. Utilisant toujours le même visuel tiré des comics pour leurs pochettes, les américains maintiennent toujours une force de frappe impressionnante, au même titre que la voix d'Ivan Moody qui arrive à passer du timbre rauque à celui plus mélodique avec aisance. Comme à son accoutumée, le groupe a pondu des hits imparables, à l'instar de "Wash It All Away" qui combine riffs destinés à headbanger avec des gros vocaux mais toujours suivis de

parties très mélodiques. C'est vraiment la marque de fabrique du combo, proposer au sein d'un même titre, des parties heavy ("Ain't My last Dance") avec des parties de chant enragé ou clair, le tout soutenu par des soli de guitares incisifs. Impossible de rester de marbre devant ce métal groovy, qui sait également se montrer plus sage, lors des titres plus nuancés, à l'instar de "Question Everything" qui débute de manière puissante pour ensuite proposer quelques passages plus calmes avec un break acoustique en son milieu. On notera également que les power ballades sont toujours aussi réussies ("Digging My Own Grave" et "I Apologise", l'un des trois bonus track présent sur l'album) et permettent de souffler au milieu de ce métal puissant et groovy qui va faire assurément un malheur sur scène lors des concerts qui viennent à la Eulachhalen à Winterthur et à la Laiterie à Strasbourg. (Yves Jud)



### **GHOST - MELIORA**

**(2015 – durée : 41'36'' - 10 morceaux)**

Si *Infestissimum*, le deuxième album de Ghost, sorti en avril 2013, était magnifique, celui-ci, nommé *Meliora* (littéralement "quelque chose de meilleur" en latin) est absolument monumental. Le son fait moins "pop des seventies", sauf le superbe morceau "He is" avec des guitares soignées, un refrain accrocheur et une prestation vocale de toute beauté. Pour les autres titres, on a évolué vers un son plus heavy aux ambiances très sombres avec des riffs dévastateurs ("Cirice", "Majesty", "Absolution"), ceux-ci contrastant totalement avec la clarté et la pureté de la voix de Papa Emeritus III qui distille avec calme des refrains absolument sublimes assortis de mélodies imparables. La basse ronronne ("From the pinnacle to the pit"), la batterie frappe plus fort que

dans le précédent opus, donnant plus de volume et de puissance aux compositions ("Majesty"), les soli de guitares sont très travaillés ("Mummy Dust"), les orchestrations sont plus raffinées ("Spirit", "Absolution"). On a toujours de loin en loin une connotation "religieuse" avec l'utilisation d'un orgue d'église ("Spirit") ou les chœurs grégoriens de "Deus in Absentia", rappelant la dimension satanique du combo, mais c'est bel et bien un incontournable album de heavy alternatif à la fois puissant et mélodique que nous livre Papa Emeritus et ses Nameless Ghouls, album qui devrait faire des nouveaux adeptes, notamment chez les métalleux qui avaient du mal de se reconnaître dans les précédentes réalisations du groupe suédois. Ghost avait une personnalité, ils ont maintenant un son, un style qui leur est propre et que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. "Quelque chose de meilleur" promettait le titre du disque. C'est un euphémisme.... Assurément une des perles de l'année 2015. (Jacques Lalande)



**GRAVEYARD – INNOCENCE AND DECADENCE**  
(2015 – durée : 45'58'' - 12 morceaux)

Dès l'ouverture du cd, l'on se retrouve plongé dans l'époque des vinyls, avec à l'intérieur du digipack, une pochette dans laquelle se trouve le cd qui est entièrement noir, comme un vieux 33 tours. Voilà qui met d'emblée l'auditeur dans l'ambiance de ce nouveau cd de Graveyard, dont les précédents opus avaient déjà fait forte impression et permis au groupe de gravir les échelons du succès, grâce à un hard rock teinté de blues (et même de blues soul comme sur le titre "Too Much Is Not Enough") et de rock psychédélique purement seventies. Ce 3<sup>ème</sup> opus confirme le talent de ces musiciens et entre morceaux éternés ("Magnetic Shunk") et titres plus calmes, voire intimistes ("Exit", "Far Too Close", "Stay For A Song"), les quatre suédois sont

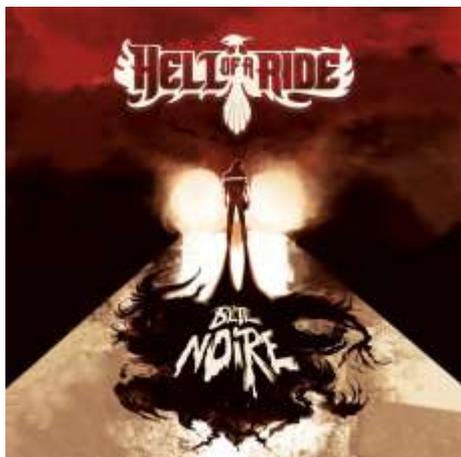
en symbiose, à tel point que l'on a toujours l'impression que le groupe a tout enregistré en une seule prise, tant tout paraît spontané avec en prime des soli très réussis. Du bel ouvrage à nouveau ! (Yves Jud)



**HELLBROS (2015 – durée : 36'32'' – 11 morceaux)**

Ce combo canadien, originaire d'Ottawa, pratique un hard rock'n'roll survitaminé dans la lignée des suédois d'Hardcore Superstar ("Fort The Worst") ou des français de Sticky Boys. Pas de répit, ça dépote sévère et les frères Jurt, Peter (chant, guitares) et Christian (guitares) accompagnés de Josh Roy (batterie, chant) et Mat 'Spag' Colins (basse, chant) s'y entendent pour réchauffer l'ambiance, d'autant que les bougres aiment varier les plaisirs. Ainsi, le titre "Dead City Rockers" accroche par son alternance de passages chaloupés et gros riffs, suivi immédiatement par "Father Time", où le quatuor atteint sa cible par le biais de riffs directs. Chanteur à la voie éraillée, soutenu par une section rythmique de plomb ("Hate") et des refrains chantés à plusieurs, Hellbros après avoir séduit le Canada par des prestations torrides à tout

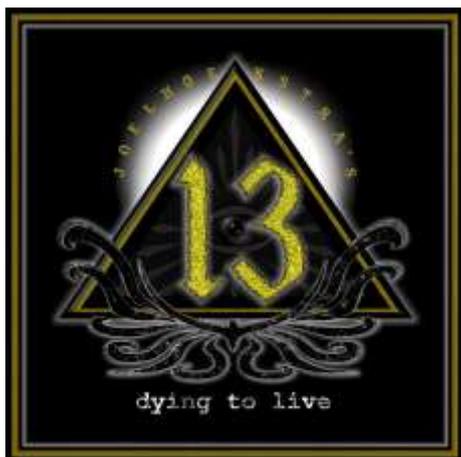
pour séduire l'Europe grâce à son opus à l'énergie débridée. (Yves Jud)



**HELL OF A RIDE – BÊTE NOIRE**  
(2015 – durée : 44'40'' - 11 morceaux)

Avec ce premier album, le groupe français Hell Of A Ride frappe un gros coup. "Bête noire" avec ce métal moderne, rentre-dedans et accrocheur, est en effet d'une efficacité redoutable à l'image de "High on octane" qui ouvre les hostilités. Le groupe qui a joué en première partie de Black Stone Cherry à Paris, balance avec ces onze titres, un excellent métal aux influences US, avec de gros riffs, un souci de la mélodie et des refrains accrocheurs ("Aphrodisiac Cadillac" ou "Red Light Mississippi", "Wicked" ou "Hell Of A Ride"). Les fans d'Alter Bridge ou Nickelback devraient apprécier des titres comme "Despair &

Hope", "From Dusk'Til Dawn" ou ce "Rain Of Fuel" et sa belle intro acoustique. Un cd très réussi et un groupe à suivre ! (Jean-Alain Haan)



### JOEL HOEKSTRA'S 13 – DYING TO LIVE

(2015 – durée : 49'46'' – 11 morceaux)

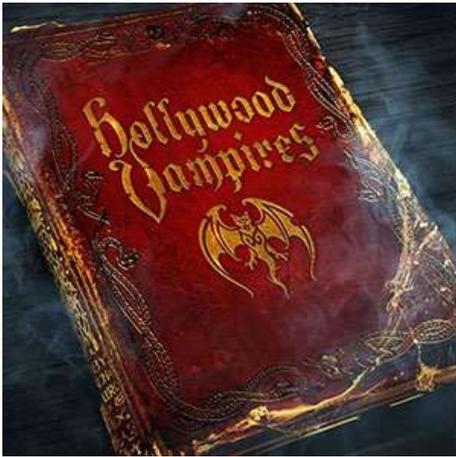
Le fait que Joël Hoekstra sorte son opus chez Frontiers aurait dû m'alerter, mais je pensais simplement que le label italien avait proposé au guitariste de sortir son album chez eux, tout simplement car que Nightranger (groupe dans lequel il avait officié) et Whitesnake (groupe dans lequel il tient la guitare suite au départ de Doug Alrich) actuel) sont signés chez eux. Je m'attendais donc à écouter un album axé guitare, fait par un guitariste pour les amateurs de six cordes, alors qu'au final le musicien américain vient de sortir l'un des meilleurs albums mélodiques de 2015 ! Il faut dire que Joël a mis les petits plats dans les grands en recrutant deux des meilleurs vocalistes, Russel Allen (Symphony X) et Jeff Scott Soto (Soto, W.E.T., Talisman, ...), mais

également le batteur Vinny Appice (Black Sabbath, Dio, ... et Tony Franklin à la basse (The Firm), plus quelques invités, dont Chloé Lowery pour un duo avec Jeff Scott Soto sur le calme mais épique titre "What We Believe". A l'écoute des morceaux, l'on se rend compte qu'en plus d'être un excellent guitariste, Joël Hoekstra se révèle également un compositeur très doué, car son album possède une variété surprenante avec des titres qui ont un côté très moderne ("Say Goodbye to the Sun", "Anymore"), mais également plus fin ("Until I Left You", "Long For the Days") et hard ("Scream" avec un solo de claviers à la John Lord), les morceaux les plus mélodiques étant en majorité chantés par Jeff. Un très bon album, qui je l'espère ne restera pas un projet studio et je croise les doigts que pour la troisième édition du Frontiers en 2016, les organisateurs pensent à inviter Joël Hoekstra. (Yves Jud)

**ICE & ROCK FESTIVAL 2016**  
7.-9. January 2016  
Wasen/Switzerland  
[www.ice-rock.ch](http://www.ice-rock.ch)  
[facebook.com/icerockfestival](https://facebook.com/icerockfestival)

JORN GRAND MAGUS  
VICTORY IRON SAVIOR Trail of Murder Annihilator  
Toxic Rose VICTORIOUS Stod Stod! S.P.E.R.  
PERTNESS WORRY BLAST GLORIA VOLT

Presale: [www.ticketino.com](http://www.ticketino.com)

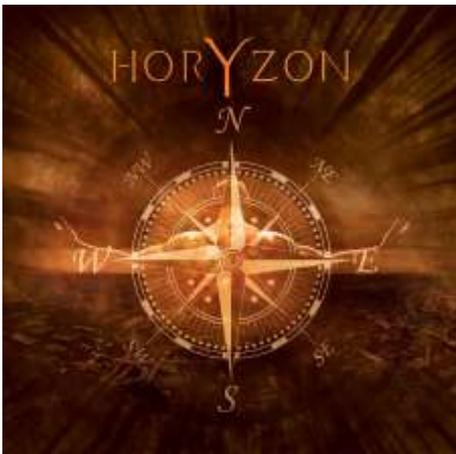


### **HOLLYWOD VAMPIRES**

**(2015 – durée : 48'35'' - 14 morceaux)**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la presse spécialisée n'est pas tendre avec l'album *Hollywood vampire* qui se fait déglinguer de toutes part. Pourtant, je la trouve plutôt bonne cette galette, pour différentes raisons. D'abord, ce disque a une histoire puisque Hollywood Vampires était le bar privé créé par Alice Cooper à Los Angeles en 1972 où se retrouvaient toutes les éponges du rock'n'roll de l'époque. Le bar n'existe plus, mais depuis 2014, Alice Cooper a transformé le mythe en groupe de rock avec l'acteur Johnny Depp et Joe Perry (Aerosmith) aux deux guitares. Ensuite, le projet de faire un disque de reprise d'artistes ayant trouvé plus que l'inspiration dans la dive bouteille, n'est pas inintéressant non plus et nous permet de revisiter

des classiques de différents styles. Pour le réaliser, ils se sont attachés les services de stars du rock telles que Paul Mc Cartney, Brian Johnson, Slash ou encore les anciens de l'Alice Cooper Band que sont Dennis Dunaway (basse), Neil Smith (batterie) ou Bob Ezrin (claviers). Le résultat est sympathique et, après un titre original du groupe, on a une reprise de "My generation" des Who qui n'a rien envier au morceau d'origine qui est, rappelons le, avec "You really got me" des Kinks (respectivement sortis en octobre 1965 et août 1964) l'un des morceaux qui a scellé l'acte de naissance du hard-rock. On a également un "Whole lotta Love" (Led Zep) avec un démarrage un peu surprenant à l'harmonica, mais sur lequel Brian Johnson (AC/DC) se fait plaisir. Suivent dans le désordre un beau meddley "Five to One- Break on through" des Doors, "Come and get it" de Paul Mc Cartney, chanté par lui-même, "Manic Depression" de Jimi Hendrix, "Itchycco Park" des Small Faces et un "School's out " (Alice Cooper) entrecoupé par le refrain du morceau "Another Brick in the Wall" (Pink Floyd) qui est depuis quelques années un classique d'Alice Cooper sur scène au moment des rappels. Le disque se termine par une seconde composition du groupe, aux connotations très bluesy, "My dead drunk Friends". Certes, cela n'a rien d'original car les morceaux, on les connaît pour la plupart depuis des décennies, mais les guitares sonnent juste, la voix d'Alice Cooper est toujours inimitable, c'est groovy de bout en bout et on ne trouve pas le temps long à l'écoute de cette galette. N'en déplaise aux puristes.... (Jacques Lalande)



### **HORYZON**

**(2015 – durée : 13'33' – 3 morceaux)**

Il est vrai que trois titres, c'est bien court, mais ces trois compositions présentes sur cet EP du groupe brésilien Horyzon sont d'une telle qualité, qu'il était impossible de ne pas en parler. Originaire de Sao Paulo, ce quintet joue un AOR mélodique de haute qualité et sa musique me fait penser aux australiens de White Widdow ("I Believe In Live Again"), Journey, Survivor ("Fight For Your Dreams"). Signé sur Lions Pride Music, un nouvel label qui défend le rock mélodique, Horyzon a le potentiel pour séduire le fan de rock mélodique, car aucun défaut ne vient ternir cet EP, les claviers donnant la touche mélodique aux titres, alors que la guitare se fait virulente lors de soli, pendant que le chant enjolive le tout. Les deux premiers titres sont très entraînants

alors que "Caroline" se veut plus AOR, le tout représentant une parfaite carte de visite pour ce groupe, qui je l'espère sortira bientôt un album complet. (Yves Jud)

BOTTOM ROW - THE MUSIC AGENCY  
PROUDLY PRESENTS

# KNOCK OUT

## FESTIVAL 2015

SA, 19.12.2015 - SCHWARZWALDHALLE - KARLSRUHE  
EINLASS 15.30 UHR ★ BEGINN 17.00 UHR ★ ENDE CA. 1 UHR

# Blind Guardian

DAS QUEENSRYCHE KULT-ALBUM

Operation:  mindcrime

KOMPLETT GESPIELT VOM ORIGINAL QUEENSRYCHE SÄNGER GEOFF TATE

D-A-D  RAGE  
meets REFUGE  
Axxis  ORPHANED LAND

TICKETS & INFO: + 49 (0)721 - 828010  
ODER [WWW.KNOCKOUT-FESTIVAL.DE](http://WWW.KNOCKOUT-FESTIVAL.DE)

guitar

ROCKS

EMP

RockStar

hoepfner

hoepfner  
KORPORALITÄTEN AUS DER WAHL

Rock It!

metal.de

szene

107.7





### ***INFLUENCE X – EXISTENCE***

**(2013 – durée : 58'17'' – 8 morceaux)**

C'est en avant groupe de Dream Theater lors des Summer Nights au Z7, que j'ai découvert Influence X, formation helvétique qui propose un métal progressif de qualité. Alors, même, s'il est vrai que son opus "Existence" date de 2013 (la formation du groupe remonte à 2006), il aurait été dommage de ne pas en parler dans ces pages, car les compositions présentes sauront accrocher l'auditeur de métal complexe. Le quintet a bien travaillé son sujet et des titres tels que "Deremined" sauront plaire aux fans de Dream Theater mais surtout de Symphony X, cette influence ressortant également d'un point de vue vocal, à travers le chant puissant et rauque de Ramin Dänzer. Au niveau des comparaisons, on notera également l'ombre d'Evegrey à travers

"Voyager", titre tout en nuances, alors que l'on découvre des petites touches à la Marillion sur le long bonus track "Awakening", notamment à travers les parties planantes. Maîtrisant son sujet à merveille, grâce à une parfaite aisance instrumentale, Influence X démontre que la Suisse n'est pas l'apanage des groupes de hard et de heavy traditionnels. (Yves Jud)



### ***JONO – SILENCE***

**(2015 – durée : 40'12'' – 10 morceaux)**

Après "Requiem, un premier opus qui avait bénéficié d'une très bonne chronique dans ces pages, le groupe suédois Jono, qui vient d'une petite île suédoise appelé Gotland, réitère sa performance à travers "Silence", un album de rock très théâtral, qui n'est pas sans rappeler Robby Valentine et Queen. Il est évident que le groupe britannique a fortement influencé Jono et cela se ressent particulièrement au niveau de plusieurs compositions ("Wasting Time", "Opus", un titre qui débute calmement au piano avant que le morceau prenne de l'ampleur ensuite), notamment d'un point de vue vocal, Johan Norrby arrivant à moduler son timbre fragile avec une sensibilité à fleur de peau, sans que cela l'empêche de jouer des claviers et de la guitare. On notera

également poindre une autre influence du groupe, Supertramp à travers le titre "In My Life". Un album impressionnant de maturité qui séduira les fans de progressif, de pomp rock et de bonne musique tout simplement. (Yves Jud)



### ***KADAVAR – BERLIN (2015 – durée : 52'19'' – 12 morceaux)***

Fier de ses origines, le trio berlinois Kadavar vient d'intituler son nouvel opus...Berlin, affiliation que l'on retrouve également au niveau de la pochette, puisque l'on découvre des photos de Tempelhof, immense aéroport qui n'est plus utilisé en tant que tel mais qui sert à de nombreuses manifestations (la remise des dossards lors de l'immense marathon de Berlin). Faisant suite à l'excellent "Abra Kadavar" paru en 2013 et après "Live In Antwerp" sorti l'année dernière, les trois barbus reviennent à l'assaut avec un hard rock inspiré par les seventies et même si certaines compositions font penser à Black Sabbath ("Last Living Dinosaur", "Circles In My Mind"), l'ensemble sort de ce cadre avec des titres qui possèdent leur propre personnalité, d'autant que l'enregistrement "old school" rend vraiment hommage à cette musique

"vintage" et met bien en valeur le travail rythmique. Faisant cohabiter des riffs hard avec des passages bluesy survoltés et des passages psychédélics (qui ne partent pas dans des délires comme certaines formations par le passé avaient pu le faire) et quelques parties stoner ("Stolen Dreams"), le trio arrive à accrocher avec sa musique directe faite pour les clubs. Petite surprise en fin d'album, le bonus track "Reich Der Traüme", titre

planant chanté en allemand et qui est une cover de Nico, chanteuse allemande connue pour avoir travaillé avec Andy Warhol. (Yves Jud)



### **LEATHER BOYS – BACK IN THE STREETS**

**(2014 – durée : 51'23'' – 12 morceaux)**

Venant d'Espagne, Leather Boys (chaque musicien d'ailleurs s'appelle Leather. Pour exemple, le chanteur s'appelle Leather Rose) est aussi chaud que le climat de son pays, puisque le quintet, délivre un hard, influencé par les eighties et des groupes tels que les Guns, Skid Row ou Roxx Band. Le groupe ne révolutionne pas le genre, mais perpétue correctement l'héritage de cette période à travers des compos qui parlent souvent de sexe ("Sexagenary Sex", "Hard Sex Gril"). Les morceaux sont accrocheurs ("Sexagneary Sex") et directs et oscillent entre hard sleaze et hard rock'n'roll, avec même un détour vers le rock'n'roll sur "Rnr Gets Me High", composition qui bénéficie de l'apport d'un saxophone, le tout décliné au profit d'une musique qui est

un mix entre les Rolling Stones et les Quireboys. Seul point qui laisse à désirer, la ballade "Heart Of Stone" qui souffre d'une faiblesse au niveau des chœurs, sinon le reste de l'album s'écoute plaisir. (Yves jud)

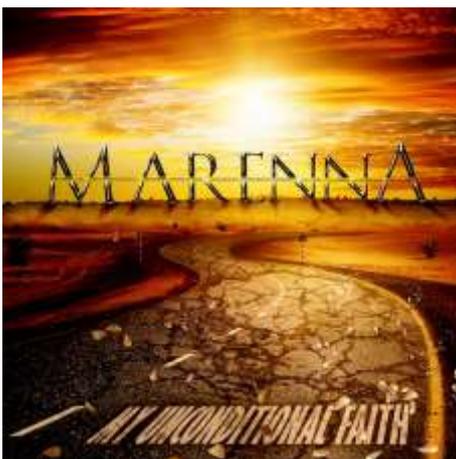


### **LOFOFORA – L'ÉPREUVE DU CONCERT**

**(2015 – durée : 67'42'' - 17 morceaux)**

Pour célébrer leurs 25 ans de carrière, les Lofofora ont enregistré ce troisième album live lors de leur dernière tournée pour soutenir "L'épreuve du contraire", leur dernier disque studio en date. C'est à Macon et à Dijon que ces 17 titres ont été mis en boîte. On se souvient que Lofofora avait enregistré une partie de son premier album live ("Double" en 2001) au Noumatrouff à Mulhouse. La bande à Reuno nous offre ici un show bourré de sueur, de rage et de puissance, en totale communion avec son public et fidèle au discours engagé qu'on lui connaît. La setlist mélange des titres du dernier album et des titres plus anciens puisés dans les huit albums studio du groupe. A noter aussi l'hommage au chanteur de Parabellum décédé l'an dernier. A en

croire l'ambiance, on en vient à regretter que ce live ne soit pas aussi proposé en DVD. (Jean-Alain Haan)



### **MARENNA – MY UNCONDITIONAL FAITH**

**(2015 – durée : 25'49'' – 6 morceaux)**

Egalement distribué par le label danois Lions Pride Music, à l'instar de Horyzon, Marenna vient également du Brésil, plus précisément de la ville de Caxias Do Sul et délivre à travers "My Unconditional Faith", un hard mélodique très bien ficelé et accrocheur, d'autant que son chanteur (qui donne le nom au groupe, Rodrigo Marenna), possède un timbre vocal très accrocheur et plein de feeling. Malheureusement, comme ses compatriotes d'Horyzon, Marenna, ne propose qu'un EP composé que de six morceaux dont deux titres "You Need To Believe" et "Like An Angel" sont repris deux fois, le premier sous forme acoustique et le deuxième dans une version différente. L'on retrouve d'ailleurs également sur le cd, les clips de ces deux titres ainsi que du

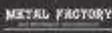
troisième titre du EP ("Keep On Dreaming") ainsi qu'un bonus track ("Life Goes On"). De la très bonne musique mais trop courte. (Yves Jud)

FIVE FINGER  
**DEATH PUNCH**  
**PAPARATCHI**



WITH SPECIAL GUEST  
**DEVIL YOU KNOW**

DO 12.11.15 18.45  
EULACHHALLEN WINTERTHUR

**Judas Priest**



Redeemer of Souls Tour 2015

FR 20.11.15 20.00  
ARENA GENF

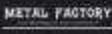
**motörhead**



SPECIAL GUESTS  
**SKOL**  
**Girlschool**

XXXX  
**Bad Magic**

MO 08.02.16 19.30  
ARENA GENF

**Sabaton**



HEROES

FR 19.02.16 19.10  
KOMPLEX 457 ZÜRICH

PARTNER

**RAIFFEISEN**

TICKETPARTNER

**ticketcorner.ch**

VERANSTALTER

**GOODNEWS**



**MELTED SPACE – THE GREAT LIE**  
(2015 – durée : 55'47'' – 11 morceaux)

Pour son troisième album sous le nom de Melted Space, le compositeur et pianiste Pierre Le Pape a de nouveau mis "les petits plats dans les grands". A l'instar du double opus "From The Past" et de l'album "Between" sortis précédemment, le nouvel opéra rock dévoilé à travers "The Great Lie" est à nouveau d'une grande richesse musicale et qui mérite le respect. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si l'un des maîtres du genre, le hollandais Arjen Anthony Lucassen (Ayeron) participe à ce projet, preuve que le travail de Pierre Le Pape est reconnu désormais des plus grands. Il est à noter également que la liste des autres invités est plus que conséquente puisque l'on retrouve de nombreux musiciens et vocalistes dont, Mariangela Demurtas (Tristania), Mikael Stanne (Dark Tranquility), Kobi Fahri (Orphaned Land), David Vincent (Morbid Angel), ...chacun représentant un personnage au sein de cet opéra métal, le tout magnifié par la présence de l'imposant orchestre philharmonique de Prague. En effet, ce dernier donne un côté massif à l'ensemble, sans que cela devienne pompeux et c'est là que réside le génie du compositeur français, car il a su harmonieusement faire cohabiter tous ces univers (classique et métal) mais également toutes ces voix qui vont du lyrique, au mélodique en faisant des petits détours vers l'extrême et qui cohabitent, se mélangent où s'affrontent au gré des titres tous plus variés les uns que les autres. Une vraie réussite et qui mériterait l'adhésion du plus grand nombre, fan de métal ou pas. (Yves Jud)



**MESSALINE – ILLUSIONS BARBARES**  
(2015 – durée : 50'49'' – 12 morceaux)

Contre vents et marées, Messaline continue sa croisade dans le métal en privilégiant le français dans ses textes et sa démarche s'inscrit dans la lignée d'un autre groupe français Ange, les deux formations ayant pour point commun de proposer des textes intelligents qui se basent soit sur des paroles à double sens, emplis d'humour tout en s'imprégnant de l'histoire. Ce quatrième opus du groupe (qui est né des cendres d'Absurd) qui fait suite à "Evicérer les Dieux" paru en 2013 est un mélange de hard rock classique mâtiné de passages heavy, plus ou moins alambiqués ("Morituri Te Salutant") lorgnant vers le progressif, sur lesquels vient se poser le chant très théâtral d'Eric Martelat. La variété est de mise, à l'instar du titre "Mehlinn-Hä" qui débute en acoustique avant d'arriver sur une plage plus rythmée, le tout sur un texte inspiré. A cet effet, le livret qui accompagne le cd est très bien fourni en explications sur les textes qui constituent l'un des points forts du groupe au même titre que les soli de guitares. En dehors du titre "Funambule", morceau speed et sans attrait particulier, le reste de l'album est assez bien ficelé ("Fouille de Sarcophage" avec ses passages heavy, le sombre "Cadavre-esquisse" avec son côté moderne) et fera plaisir aux fans de hard rock 100% hexagonal chanté en français. (Yves Jud)



**METAL ALLEGIANCE (2015 – durée : 62'09'' – 10 morceaux)**

Quand on voit le noyau dur qui compose Metal Allegiance, à savoir le bassiste Dave Ellefson (Megadeth), le batteur Mike Portnoy (The Winery Dogs, Flying Colours, ex-Dream Theater), le guitariste Alex Skolnick (Testament) et le bassiste Mark Menghi (certes moins connu que ses compères, mais membre incontournable de ce projet, puisque c'est lui qui a composé les morceaux de l'album), l'on peut parler sans équivoque de super groupe, terme qui prend encore plus de pertinence quand on voit la liste impressionnante des invités, avec de nombreux vocalistes tels que Randy Bythe (Lamb Of God), Cristina Scabia (Lacuna Coil), Mark Osegueda (Death Angel), Jamey Jasta

(Hatabreed), Doug Pinnick (King's X), Chuck Billy (Testament) ... Il reste que réunir ce beau monde est une chose, mais l'important est de savoir si le résultat est à la hauteur du casting et là, c'est une réussite totale, car entre missiles thrash ("Can't Kill The Devil", "Pledge of Allegiance"), morceaux lourds à la Down ("Dying Song") et titres plus épiques ("Let Darkness Fall" qui enchaîne à la faveur d'un break, solo de guitare très calme, soutenu par la basse, avant qu'une guitare acoustique aux consonances acoustiques vienne prendre le relais) et complexes (le superbe instrumental "Triangulum"), impossible de ne pas adhérer à ce "all stars band", d'autant qu'une bonne partie de ce beau monde reprend en fin d'album le titre "We Rock" de Dio. Un bel ouvrage qui se voit rehaussé d'un dvd très complet qui reprend le making of du projet. (Yves Jud)

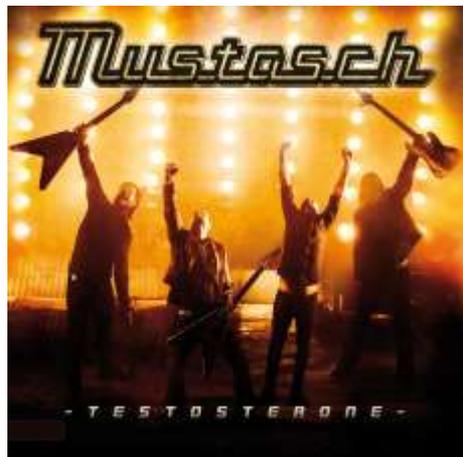


### **THE MURDER OF MY SWEET – BETH OUT OF HELL**

(2015 – durée : 70'58'' – 13 morceaux)

Troisième opus de The Murder Of My Sweet, "Beth Out Of Hell" est un concept album, basé sur la relation amoureuse de la fille de Lucifer, Beth et de l'archange Michael, défenseur du bien. En résumé, la rencontre du bien et du mal mis en musique par le quatuor suédois et dont le rôle principal revient à Angelica Rylin qui interprète le rôle de Beth de fort belle manière. En effet, la chanteuse s'impose tout au long de cet album très théâtral et qui s'écoute d'une traite sans difficulté, ce qui n'est pas un mince exploit vu la longueur du cd. Il faut dire que pour son troisième opus, The Murder Of My Sweet a tout peaufiné, des orchestrations classiques très travaillées, aux chœurs, en passant par de nombreuses variations d'ambiances, grandiloquentes ou plus intimes,

empêchant l'auditeur de s'ennuyer, d'autant qu'Angelica module son chant en fonction des émotions liées à son personnage, juxtaposant chant entraînant ("The Humble Servant"), mélodique à des passages posés, voire lyriques. La présence parcimonieuse d'un chant masculin sur quelques passages ("Bitter Love", "Requiem For A Ghost") étoffe le tout, d'autant que celui-ci reste mélodique et non guttural, ce qui s'explique, l'archange Michael représentant le paradis. A classer aux côtés des opus de Delain, Nightwish et Within Temptation. (Yves Jud)



### **MUSTASCH – TESTOSTERONE**

(2015 – durée : 38'12'' – 10 morceaux)

A travers son neuvième opus (en comptant l'album "The New Sound Of The True Best" qui est composé de vieux morceaux réenregistrés), Mustasch propose de nouvelles compositions qui surprendront par leurs variétés. En effet, le quatuor suédois étonne notamment sur le premier morceau "Yara's Song", où le heavy rock cher au groupe est remplacé par un titre très mélodique enrobé de parties classiques. Cela m'a surpris à tel point que j'ai eu l'impression d'écouter un autre groupe, mais passé la surprise de ce morceau (qui est au demeurant très bon), j'ai retrouvé les gros riffs du combo à travers le morceau suivant intitulé "Breaking Up With Disaster", alors que "The Rider" qui suit est une composition acoustique jouée tout en finesse avec un chant féminin

en appui, le tout décliné dans une ambiance qui vous prend aux tripes. Pas évident de parler de ligne musicale sur "Testosterone", mais c'est justement le point fort de ce dernier, car en mélangeant le hard, le rock, le stoner, le heavy et même l'atmosphérique (le début de "Dreamers"), le groupe nordique a parfaitement réussi son coup, d'autant que Ralf Gyllenhammar se montre toujours aussi percutant au micro tout au long de cet album aux multiples facettes. (Yves Jud)



### **OPERATION : MINDCRIME – THE KEY**

**(2015 – 12 morceaux – durée : 47'58'')**

"Operation Mindcrime", c'est le nom de l'un des albums les plus célèbres de Queensrÿche et qui constitue encore l'un des concepts albums les plus aboutis de toute l'histoire du métal et ce n'est donc pas un hasard si Geoff Tate qui a tant contribué à cet opus majeur et qui a été viré par ses comparses en 2012 a repris à son compte le nom de cet opus pour monter son propre groupe. Il est d'ailleurs à souligner que le tribunal a autorisé uniquement le chanteur à reprendre l'intégralité de l'album sur scène, alors que ses anciens collègues ne pourront en jouer que quelques titres. Ayant connu le succès à travers un concept album, Geoff Tate s'est lancé à nouveau le même défi, écrire une histoire déclinée en musique, mais en allant plus loin, puisque ce concept se décompose en trois volets, "The Key" en étant le premier. Après une écoute approfondie, il s'avère que le chanteur a réussi à redorer son blason, avec des compositions ambitieuses, ce qui constitue également une part de risque, car cela aurait pû se révéler "casse gueule". Au lieu de choisir des titres faciles d'accès, Operation Mindcrime a choisi de morceaux denses, alambiqués ("Burn") avec parfois une approche résolument moderne ("The Stranger"). L'ensemble est assez torturé et marqué par de nombreux changements d'ambiances, mais c'est ce qui fait son charme, d'autant que le chanteur possède toujours son timbre unique, à fleur de peau ("On Queue", "Kicking In the Door" avec à chaque fois du saxophone en fin de morceau) propre à donner vie aux textes qu'il chante. Réussite totale, grâce également à la présence d'invités prestigieux, tels que les bassistes John Moyer (Disturbed) et Dave Ellefson (Megadeth), les batteurs Simon Wright (AC/DC) et Brian Tichy (Whitesnake, Foreigner, ...), pour ne pas tous les citer. Un album qui par sa complexité surprendra les fans de Queensrÿche, mais ceux qui prendront le temps d'écouter cet album en détail, sauront en tirer un réel plaisir. (Yves Jud)



**ACHAT ET VENTE  
VINYLES - CD - DVD  
NEUF ET OCCASION**

**T-SHIRT ET MERCHANDISING  
POP/ROCK**

**33 A RUE DE LA REPUBLIQUE  
68500 GUEBWILLER  
TEL : 06.21.33.36.16**

**HORAIRES  
DU MARDI AU VENDREDI : 14H-18H30  
SAMEDI : 10H-12H ET 14H-18H**

CONTRA™

CONTRA PROMOTION GMBH PROUDLY PRESENTS:

# Nightwish

ENDLESS FORMS MOST BEAUTIFUL - EUROPE 2015



PLUS SPECIAL GUESTS

ARCH  
ENEMY

amorphis

SAMSTAG, 28. NOVEMBER 2015

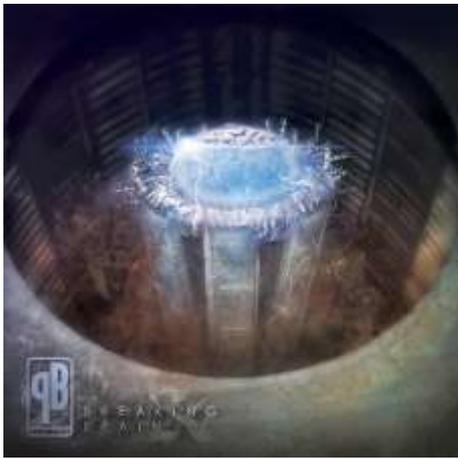
ST. JAKOBSHALLE BASEL

VORVERKAUF: [STARTICKET.CH/TICKETCORNER.CH](http://STARTICKET.CH/TICKETCORNER.CH)

NEW ALBUM  
OUT NOW:  
«ENDLESS FORMS  
MOST BEAUTIFUL»



gigajazz™ MAAG artnoir METAL FACTORY METALROCKSCHEN METAL INNOVATION NEGATIVE WAVE ROCKSTATION Daily Rock SCHWARZHEIM



### **PANZERBALLET – BREAKING BRAIN**

**(2015 – durée : 55'38'' – 9 morceaux)**

Groupe en dehors des normes, Panzerbalett est un peu un ovni musical, car musicalement inqualifiable. Les titres sont une sorte de turbine géante dans laquelle les musiciens ont déversé leurs influences et le résultat est restitué sous la forme d'instrumentaux plus ou moins complexes. Composé de deux guitaristes (Jan Zehrfeld et Josef Doblhofer), un saxophoniste (Alexander von Hagke), d'un bassiste (Heilo Jung) et d'un batteur (Sebastian Lanser), la formation germanique convie l'auditeur au sein d'une fusion musicale intégrant aussi bien des passages jazzy, world, blues, funk ou métal. Techniquement, chaque musicien est impressionnant de dextérité et les morceaux sont tous un mélange de sons, de rythmes et l'on passe de

moments survoltés à des passages plus calmes avec aisance. Il reste néanmoins à préciser, que cet opus ne s'adressera pas à tout le monde mais aux plus aventureux des lecteurs qui seront sensibles à cette musique audacieuse qui demandera plusieurs écoutes pour se dévoiler entièrement. (Yves Jud)



### **PARKWAY DRIVE – IRE (2015 – durée : 48'20'' – 11 morceaux)**

J'avoue que par le passé, ce que j'avais écouté rapidement de Parkway Drive ne m'avait pas vraiment emballé, mais quand j'ai reçu leur nouvel album, j'ai pris le temps d'aller voir au préalable leur nouveau clip "Vice Grip" qui m'a accroché par son penchant mélodique et par son refrain rehaussé de quelques "yeah yeah yeah". Ce cinquième album est néanmoins toujours marqué par un metalcore hyper puissant ("Dying To Believe", "The Sound Of Violence") mais qui comprend l'incursion d'influences moins extrêmes, à l'instar du titre "Fractures" et ses passages heavy et ses chorus à la "ooh ooh ooh", alors que "Writings On The Wall" surprendra le public du combo australien avec ses violons, ses parties classiques et ses passages parlés, le tout enrobé par un piano en appoint. Titre surprenant, mais qui met en lumière

l'envie du quintet d'ouvrir sa musique et même si le chant de Winston Mc Call est toujours aussi rauque et guttural, nul doute que les parties de guitares plus mélodiques ("Vicious"), conjuguées à la force de frappe de la partie rythmique sauront amener de nouveaux fans au groupe. (Yves Jud)



### **PLEASURE ADDICTION – EXTRA BALL**

**(2015 – durée : 47'21'' – 11 morceaux)**

"Extra Ball" est le nouvel opus du quatuor parisien Pleasure Addiction et d'emblée, ce qui saute aux oreilles, c'est la qualité des compositions qui sont le fruit du travail de musiciens expérimentés. En effet, chaque musicien a déjà trainé dans pas mal de combos, de Butcho au chant (Watcha, Hellectrokuters, Showtime, Redneck Rampage), en passant par Carvin aux guitares (Aesthesia, Fire ! Fire ! Fire !), Stuffy à la basse (High-School Motherfuckers, Suckerstarz, Highlight Enemies, Voodoo Smile, Love Sikk Junkiez) et Pamy à la batterie (High-School Motherfuckers, Suckerstarz, Voodoo Smile), ce qui explique que la place n'est pas laissée à l'approximation. Place ici à du rock sleaze glam de tout premier ordre, influencé par le meilleur des eighties et

certaines influences ressortent clairement au gré des titres : Bon Jovi sur "Straight Queen", Extreme sur "Dr Addcit" ou Kiss sur "Fuel For Soul", sans que l'on puisse parler de copie conforme. En effet, Pleasure Addiction possède son propre style et entre morceaux accrocheurs et une ballade ("Heaven & Wonder"), le fan mélancolique de l'âge d'or du style et adepte de Mötley Crüe, Kix, Warrant, L.A Guns...y trouvera son compte. (Yves Jud)



(guitare) sont assez longs, souvent aux alentours de six minutes, ce qui permet au groupe de développer différentes ambiances propices aux breaks. Pas l'album de l'année, mais un cd de métal progressif qui se laisse écouter. (Yves Jud)



### **RAVENEYE – BREAKING OUT**

**(2015 – durée : 18'17'' – 5 morceaux)**

Ce trio qui a ouvert lors de la tournée anglaise de Blues Pills a été formé par Oli Brown, chanteur et guitariste de blues (dont les albums ont d'ailleurs été chroniqués dans la section "blues") qui a recruté le bassiste Aaron Spiers et le batteur Kev Hickman pour former RavenEye. Le fruit de leur collaboration se retrouve concrétisé sur ce mini cd composé de cinq morceaux ancrés dans un hard rock teinté de petites touches bluesy. Les titres s'inspirent des eighties, mais avec des côtés modernes, le tout sous le couvert d'une production non formatée qui donne un aspect vintage à l'ensemble, alors qu'un gros groove ("Hey, Hey Yeah", "Run Away") est présent tout au long des dix huit minutes que dure "Breaking Out". Oli étant connu pour son talent de guitariste, le jeune anglais ne se prive pas d'asséner des soli avec

l'urgence et le feeling qui le caractérise. Belle carte de visite pour RavenEye qui je l'espère sera suivi d'un album studio complet. (Yves Jud)

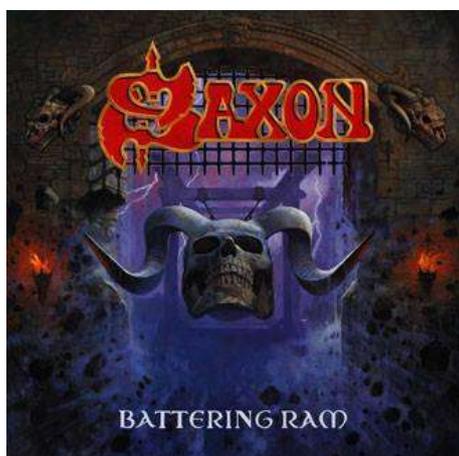


### **ROYAL HUNT – DEVIL'S DOZEN**

**(2015 – durée : 49'48'' – 8 morceaux)**

Depuis le retour au bercaïl du chanteur DC Cooper en 2011, Royal Hunt a retrouvé de sa superbe, permettant à André Andersen, claviériste et tête pensante du groupe, de composer des morceaux qui combinent à merveille des grosses parties de claviers, aux influences parfois néo-classiques, avec des parties fm, progressives et hard. Evidemment, depuis la création du groupe en 1989, le style est resté inchangé, avec toujours en point central les claviers qui se combinent à merveille aux parties de guitare qui s'inspirent d'Yngwie Malmsteen, et cela fonctionne toujours parfaitement, d'autant que de nouveaux sons viennent émailler les compositions, à l'instar de "Riches To Rags" et ses sons de flûte. Autre point fort du groupe, la présence de choristes

féminines qui donnent plus de corps au chant de DC Cooper. Suffisamment varié pour ne pas lasser, avec une juxtaposition de titres progressifs, rapides et une ballade pour souffler ("Until The Day"), cet album qui est le troisième depuis le retour de DC Cooper, ne déçoit nullement. (Yves Jud)



### **SAXON – BATTERING RAM**

**(2015 – durée : 46'40'' – 11 morceaux)**

Biff et sa bande sont de retour avec un 21<sup>ème</sup> album. Ce "Battering ram" qui vient succéder à "Sacrifice" sorti il y a déjà près de trois ans, voit le groupe de Sheffield se montrer au meilleur de sa forme et livrer un disque solide, du pur Saxon comme les fans en demandent et en redemandent. Dès "Battering ram" qui ouvre l'album et lui donne son titre, l'on se retrouve certes en terrain connu et dans le "classique" mais pourquoi s'en plaindre. Le résultat c'est de l'excellent heavy en effet comme toujours avec Saxon à l'image de brulots comme "Queen of hearts", "Top of the world" ou "To the end" et le très réussi "Kingdom of the cross". Onze nouvelles compositions produites de main de maître par Andy Sneap. (Jean-Alain Haan)



**SCREAMING EAGLES – STAND UP AND BE COUNTED**  
(durée : 40'31'' – 10 morceaux)

Deuxième opus pour Screaming Eagles et même constat que pour le premier album intitulé "From the Flames" paru en 2013 et chroniqué dans le magazine 121 : cela reste du pur hard rock'n'roll qui touche aux tripes. La formation d'Irlande du Nord propose toujours des compositions d'une remarquable efficacité avec un chanteur au timbre puissant et éraillé. Le quatuor envoie le gros son avec des riffs massifs ("Save Me"), entraînants ("Stand Up And Be Counted"), qui possèdent un côté sudiste ("Bow Down To the Blues") et groovy ("Chase You Down"). Les soli de guitare sont toujours aussi incandescents tout au long de l'album qui se termine sur "27 Club", un titre qui parle du chiffre 27, âge où sont décédés de nombreux musiciens (Jimmy

Hendrix, Janis Joplin, Amy Winehouse, ...). Un album de la trempe du premier et qui mériterait que le groupe connaisse le succès, tant sa musique est réussie et addictive. (Yves Jud)



**SEBASTIEN – DARK CHAMBERS OF DÉJÀ VU**  
(2015 – durée : 63'12'' – 15 morceaux)

Né des cendres de Navar, groupe tchèque de heavy métal, Sebastien est une bonne surprise, car son opus, outre le fait, qu'il soit très bien enregistré (avec un artwork et un livret très travaillés), possède également de nombreuses qualités qui sont mises en avant au profit d'un power métal mélodique. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard, si plusieurs invités viennent étoffer les morceaux, à l'image de Tony Martin (ex chanteur de Black Sabbath, avec de surcroît en bonus track, une version live de titre "Headless Cross" de la formation britannique), Ailyn Gimenez (Sirenia), Zak Stevens (Circle II Circle), Roland Grapow (Masterplan, ex-Helloween et producteur de l'album), ... car cet opus est en tout point excellent. Avec ses titres mélodiques

renforcés par de nombreuses influences, (celtiques sur "Highland Romance", orientales sur "The Walls Of Lyman Alpha"), et un chanteur George Rain qui n'est pas sans rappeler Tony Kakko de Sonata Arctica et une variété dans les compositions (symphoniques, acoustiques sur la belle ballade "Last Dance At Rosslyn Chapel"), Sebastien étonne par sa maturité et démontre que la scène musicale tchèque a d'excellents atouts pour se faire connaître bien au-delà de ses frontières. (Yves Jud)



**SHINING – INTERNATIONAL BLACKJAZZ SOCIETY**  
(2015 – durée : 38'09'' – 9 morceaux)

Il y a parfois des cds que je n'arrive tout simplement pas à apprécier. Ne comprenant pas la musique, n'appréciant pas le style, ne supportant pas le chant ou toute autre chose, et cet album de Shining fait parti de ce lot. Cependant, l'originalité de la musique exécutée par le groupe m'a donné envie d'en parler afin de souligner le bon travail des musiciens et les idées originales qui en découlent et pourront séduire certains auditeurs. Ce groupe originaire de Norvège officie depuis plus de quinze ans et a commencé sa percée au sein de la scène métal voilà cinq ans. Le groupe nous offre un mélange peu courant de jazz et de métal sous forte influence électro et indus. Ce mélange des styles se fait de façon très homogène et chaque sonorité trouve facilement sa place

au sein des compos, tant les guitares saturées, le chant hurlé, les samples et les passages jazz soutenus à grands renforts de cuivres. L'originalité des titres vient aussi du fait que chacun est différent et apporte une audace et une liberté très présente à l'ensemble de l'album. De plus la réalisation très propre permet à chaque passage de s'emboîter parfaitement dans ce maelström musical.

Un album très bien réussi qui mérite qu'on y pose une oreille ne serait-ce que pour souligner le remarquable travail effectué. En fin de compte, plus les minutes défilent, plus je l'apprécie ce cd... (Sebb)

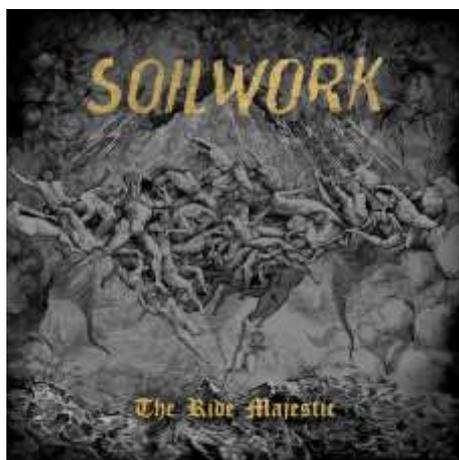


### **SLAYER – REPENTLESS**

**(2015 – durée : 41'56'' – 12 morceaux – dvd – durée : 42')**

Commençons cette chronique par la présentation de "Repentless" dans sa version limitée, car en plus de contenir un dvd comprenant le making of de l'album et le concert que le groupe a donné au Wacken en 2014 (ce qui justifie déjà l'achat de cette version, le concert contenant 16 morceaux), la pochette de l'album se déplie pour former une croix, illustrée par de nombreuses illustrations, le tout sur du papier épais glacé. Un très beau travail du nouveau label du groupe, Nuclear Blast, puisque le combo a quitté American Recordings, le label qui l'avait accompagné pendant plus de vingt années. Le décor étant planté, il restait à savoir si le contenu valait le contenant, car outre le changement de label, c'est le premier album à sortir depuis le décès de

Jeff Hanneman (remplacé par Gary Holt, également dans Exodus), opus qui voit également Dave Lambardo être remplacé par Paul Bostaph derrière les fûts (qui s'en sort à merveille, il suffit d'écouter le titre "Atrocity Vendor"). Tous ces éléments n'ont cependant pas affecté "Repentless" qui s'avère être un très bon opus de Slayer avec une complicité évidente entre les deux guitaristes, Kerry King et Gary Holt (n'oublions pas que Gary accompagne sur scène le groupe depuis de nombreuses années, son recrutement s'étant fait dès que Jeff a dû quitter le groupe suite à sa maladie) qui posent leurs riffs massifs tout au long de l'opus. Le quatuor arrive toujours à proposer son thrash rapide ("Repentless", c'est d'ailleurs ce morceau qui est sorti sous forme de clip pour planter, et de manière explicite, le décor de ce nouvel opus), mais également plus lourd ou rampant ("When The Stillness Comes") avec toujours les textes portés par le chanteur/bassiste Tom Araya. Un album qui s'inscrit parfaitement dans la discographie déjà longue de ces maîtres du thrash métal. (Yves Jud)



### **SOILWORK – THE RIDE MAJESTIC**

**(2015 – durée : 59'21'' – 13 morceaux)**

Après le monstrueux double album "The Living Infinite" paru en 2013, on pouvait se poser la question légitime si le combo franco-belge-suédois allait réitérer sa performance. Eh bien oui, car ce dixième opus de Soilwork est à nouveau un gros pavé de death mélodique qui se révèle très diversifié et très inspiré. Björn "Speed" Strid, seul membre d'origine, nous offre une performance vocale "hors normes", en enchaînant chant hurlé, guttural et parties très mélodiques. Ses collègues ne sont pas en reste, avec des soli de guitares époustouflants ("Petrichor By Sulphur") couplés à une rythmique qui abat tout sur son passage. La structure des compositions est bâtie sur plusieurs niveaux et l'alternance entre passages heavy, calmes, thrash et courants plus

extrêmes est toujours aussi efficace. D'ailleurs, ce nouvel album comprend également des passages plus violents, à l'instar des titres "Alight In The Aftermath" ou "The Phantom" qui renferment des parties black métal, mais comme d'habitude avec Soilwork cela s'intègre parfaitement à l'univers death mélodique propre au groupe. Entre accélérations supersoniques ("Shining Lights"), blast à profusion, passages complexes et parties accrocheuses, nul doute que le combo a réussi à nouveau à se surpasser. (Yves Jud)



**SPOCK'S BEARD : THE OBLIVION PARTICLE**  
(2015 – durée : 66'14" - 9 morceaux)

Dans la boutique d'un brocanteur, il y a des trésors, mais il faut les chercher. Et vous pouvez arpenter plusieurs fois cette boutique, vous n'y verrez jamais deux fois les mêmes choses. Eh bien, le dernier Spock's Beard est comme la boutique du brocanteur avec des trésors qui se nichent au cœur des 9 titres qui composent ce 12<sup>ème</sup> opus du groupe ricain. C'est toujours du rock progressif très trituré, qui plaira forcément aux puristes. Des influences multiples apparaissent ça et là, je pense notamment à Yes, Arena, Camel, Genesis, Emerson Lake and Palmer ou Manfred Mann, pour ne citer que celles-là. Ce disque est une alchimie assez complexe de prog, de pop, de jazz-rock et de hard-rock et il faut plusieurs écoutes pour en savourer toutes les subtilités.

On commence avec "Tides of time", titre exceptionnel qui porte la marque de fabrique du combo, avec une batterie saccadée et une basse qui ronronne plutôt bien, des ruptures qui décoiffent, passant de parties romantiques à des parties presque heavy, un chant limpide, des guitares (acoustiques ou électriques) magnifiques et un clavier rayonnant. Du vrai Spock's Beard, quoi ! "Minion" suit la même voie avec, là

encore, un solo de gratte de derrière les fagots, un clavier qui ne ménage pas sa peine et une partie vocale qui rappelle de loin en loin Jon Anderson. "Hell's not enough" est un peu plus plus pop et sonne un peu comme du Camel. Ensuite, "Bennett built a time machine" nous délivre 7 minutes de pur bonheur avec une mélodie superbe, une partie instrumentale centrale qui ne l'est pas moins et une coda magnifique. Après le décevant et assez insipide "Get out while you can", la magie reprend avec "A better way to fly" où il est bien difficile de ne pas penser à Emerson Lake and Palmer. En effet, Ryo Okumoto aux claviers, nous fait montre de toutes les facettes de son immense talent. Le chant est magnifique, surtout dans le break final avec des passages à 3 voix tout simplement géniaux. "The center line" se signale surtout par sa longue intro au piano à la Rick Wakeman, avant de sombrer dans un ersatz d'Avantasia sans grand relief. Ensuite, les 10 minutes de "To be free again" vont permettre au quintet de développer des ambiances très différentes allant du jazz au rock progressif avec des parties instrumentales et des parties vocales fantastiques. "Disappear", mélange de Yes et de Genesis offre une conclusion somptueuse à un album d'une grande richesse. Un beau cadeau de Noël avant l'heure. (Jacques Lalande)



### **STONE MACHINE – 10 STONES**

(2015 – durée : 49'08'' – 10 morceaux)

Bonne pioche pour Lions Pride Music, qui cherche à élargir l'étendue de son catalogue, car Stone Machine n'est pas un combo mélodique, mais une formation ancrée dans le classic rock teinté de blues. "10 Stones" est un condensé des meilleurs titres des trois albums du groupe avec en prime, deux bonus tracks. Musicalement, le groupe s'inspire ouvertement de Free et Bad Company ("Dirty Sweet", "Long Road"), Led Zeppelin ("Down South Mama") ou de rock sudiste ("Better Days"), notamment ZZ Top ("Slow Down") ou Lynyrd Skynyrd ("Corn Bread", "Mr. Blues"). C'est vraiment bien composé et interprété et cela remue ("Rock Ain't Dead") avec un chant puissant et des riffs de guitares carrés avec même de la slide ("Corn Bread"). (Yves Jud)



### **STRATOVARIUS – ETERNAL**

(2015 – durée : 54'21'' – 10 morceaux)

Pas de changement notable sur ce nouvel opus de Stratovarius. Cela reste toujours du power métal mélodique, de très bonne facture (avec de surcroît un artwork très travaillé notamment au niveau du livret qui accompagne le cd) et la balance entre morceaux rapides ("My Eternal Dream", "Rise Above It") faisant penser au début du groupe et compositions plus mélodiques et moins speed ("Shine In the Dark") parfaite, avec toujours une petite ballade en renfort ("Fire In Your Eyes"). Les claviers jouent toujours un rôle prépondérant dans le style du groupe et s'avèrent être le complément idéal des parties de guitares de Matias Kupaainen, ce dernier arrivant au fil des opus à faire oublier son illustre prédécesseur, Timo Tolkki. Cet album comprend également une pièce musicale assez longue, "The Lost Saga", morceau proche des douze minutes pendant lesquelles le combo finlandais convie l'auditeur à un voyage épique, où se côtoient parties rapides et plus nuancées, le tout sous couvert de quelques orchestrations classiques et de refrains imposants. On notera également la performance vocale de Timo Kotipelto qui arrive toujours à tenir les notes hautes même sur les parties les plus rapides. Un seizième opus qui confirme la grande forme du combo nordique. (Yves Jud)



### **STRYPER – FALLEN**

**(2015 – durée : 52'28'' – 12 morceaux)**

Alors que la période de Noël arrive, Stryper, les pionniers du "white metal" (ou en plus simplement du hard chrétien) reviennent avec leur neuvième opus, que vous retrouverez peut-être au pied de votre sapin de Noël. Dès que l'on ouvre le livret, l'on se retrouve dans un univers religieux avec une photo du Christ accompagnant parfaitement "Yahweh", le premier titre qui débute avec un chœur d'église avant que le quatuor envoie la sauce avec un titre heavy, car tous les fans de métal savent qu'en dehors de ce "folklore", le quatuor est un excellent groupe de hard mélodique. D'ailleurs, Stryper se permet même le luxe de reprendre un titre de Black Sabbath ("After Forever"), preuve que la musique est plus importante que tout ce qui l'entoure. Musicalement, le

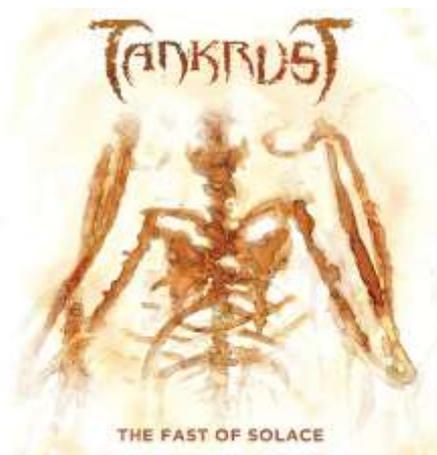
quatuor s'en sort toujours aussi bien dans ce registre mélodique avec même un clin d'œil à Dokken sur "Love You Like I Do". Le temps ne semble pas avoir de prise sur la qualité des compositions des américains, les soli de guitares étant toujours aussi percutants ("Heaven"), alors que Michael Sweet arrive toujours à monter dans les notes hautes avec aisance, tout en donnant des frissons sur la ballade de rigueur "Big Screen Lies". Riffs inspirés, refrains toujours fédérateurs, chant au top, le nouveau Stryper ne déçoit pas ! (Yves Jud)



### **T.A.N.K. – SYMBIOSIS (2015 – durée : 45'51'' – 12 morceaux)**

Tu vas rire cher lecteur ! Lorsque j'ai reçu ce cd de T.A.N.K., j'ai cru que c'était Tank ! Il est vrai qu'en voyant la jaquette j'aurai dû me douter que T.A.N.K. n'était pas Tank, mais la précipitation aidant, j'ai eu droit à une double dose d'étonnement lorsque j'ai mis la platine sur lecture ! T.A.N.K. n'était pas Tank mais bien T.A.N.K. et cette fois je me suis jeté sur la pochette pour vérifier à qui j'avais à faire. Ha ha ha ha ! J'entends vos rires moqueurs d'ici, et je les mérite bien ! Cependant je doute que les lecteurs nés après 1983 ont compris le comique de la situation, ils ont dû avoir affaire à un charabia incompréhensible doublé du palabre d'un fou... Mais venons en à ce troisième album des Parisiens de T.A.N.K. qui sera le premier pour moi (mais pas de Tank, eux j'en ai). Le groupe évolue dans un registre

death mélodique bien exécuté et engageant. La production soignée met l'accent sur la finesse des compos tout en laissant déborder la puissance des titres aux moments adéquats. Le mélange de voix claires et hurlements apporte une touche mélodique très métal moderne et on peut sentir l'influence de groupes tels Soilwork ou In Flames au fil des morceaux. Un album très mature qui devrait assez facilement séduire tous les amateurs de métal extrême moderne et devrait arriver à imposer T.A.N.K. comme l'un des groupes les plus prometteurs du genre. (Sebb)

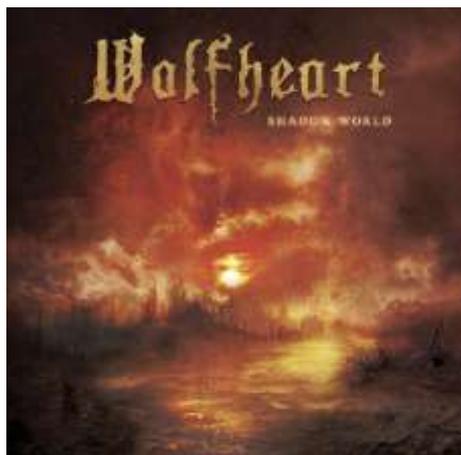


### **TANKRUST – THE FAST OF SOLACE**

**(2015 – durée : 35'55'' – 10 morceaux)**

Après un premier EP sorti il y a deux ans, Tankrust revient avec son premier album. Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce groupe d'Ile de France, sachez qu'au fil des expériences et des années ses membres ont mis au point une alchimie musicale intégrant et ingérant thrash, hardcore et métal extrême avec la plus grande réussite. C'est donc à un LP de métal moderne sur des bases classiques que nous avons à faire ici. Mélant parfaitement thrash et influences core, allant pousser jusqu'à flirter avec le grindcore, l'ensemble paraît autant ancré dans l'époque actuelle qu'issu des premières années du brutal death. Appuyé par un chant guttural très axé death métal et des soli bien

sentis, ce "The Fast Of Solace" devrait autant ravir les fans de métal extrême des années '90 que les amateurs de core. Ajouter à cet ensemble des passages dignes des headbanging et mosh pit les plus furieux et vous obtiendrez un bon aperçu de ce qu'ont livré les Franciliens. En faisant court, un véritable bonheur pour nos oreilles et un supplice pour nos cervicales ! L'indispensable de cet automne ! (Sebb)



**WOLFHEART – SHADOW WORLD**  
(2015 – durée : 46'29" – 8 morceaux)

Après un premier album qui avait séduit et eu les éloges des critiques, Wolfheart revient pour un second album qui reste dans la même veine tant pour ses influences que pour sa qualité. Le changement majeur opéré est la création réelle d'un groupe et non plus le travail acharné d'un seul homme. Et là où l'on aurait pu redouter que la venue de nouveaux membres et de nouvelles influences et idées aurait pu corrompre l'axe majeur suivi par le créateur originel, il en va de tout son contraire. En effet, le groupe garde sa ligne directrice et s'en retrouve conforté, étalant toujours ce death métal lugubre et mélodique à la fois, triste et brutal. La symbiose entre les passages brutaux et extrêmes, s'insérant à la perfection avec ceux mélodiques et

acoustiques, apporte cette touche de diversité propre à l'identité profonde de Wolfheart. Toutes ces qualités réunies offrent la performance et l'audace de ne jamais faire tomber l'auditeur dans l'ennui ou la lassitude. Les finlandais nous offrent ici un véritable album d'authentique death mélodique sans autres entrefaites comme on en trouve de plus en plus rarement. Une réussite ! (Sebb)

A BOTTOM ROW - THE MUSIC AGENCY AND CALDERA PROMOTIONS EVENT  
PRESENTED BY IMPERICON.COM

**KNOCKDOWN FESTIVAL**

**CAHIEJON**  
ESKIMO DEEZNUTS  
CALLBOY ADEPT

THE BROWNING ◊ ANY GIVEN DAY ◊ CAPTURE THE CROWN  
+ EINIGE BANDS MEHR

**20.12.2015 KARLSRUHE**  
**SCHWARZWALDHALLE**

EINLASS: 12:00 ◊ ENDE 23:00

TICKETS ÜBER IMPERICON.COM, EVENTIM.DE UND SHOP.BOTTOMROW.COM SOWIE AN ALLEN BEKANNTEN VVK-STELLEN  
WWW.KNOCKDOWN-FESTIVAL.DE f /KNOCKDOWNFESTIVAL SLAM FUZE

**STICKY BOYS**  
(Hard'n'Roll / Paris)

+ **GUEST** **HNEREDIJUM**  
(Folk Metal / Strasbourg)

**Vendredi 18 décembre 2015**  
**LE BARACAT'**  
**St MAURICE-COLOMBIER**

**PAF 10€** **21H**

**Réservations: 03.81.35.68.77**



## TROIS ALBUMS DE METAL AVEC VOIX FEMININE SUR LA SELLETTE :

**AMBERIAN DAWN – INNUENDO**  
(2015 – durée : 55'29'' – 13 morceaux)

**LEAVES' EYES- KING OF KINGS**  
(2015 – durée : 51'16'' - 13 morceaux)

**PERPETUAL LEGACY – A NEW SYMPHONY FOR HIM**  
(2015 – durée : 53'08'' - 11 morceaux)

En trois semaines d'intervalle, 3 cds de métal avec chant féminin sont tombés dans les bacs : *King of Kings* des allemands de Leaves' Eyes qui, avec leur 6<sup>ème</sup> réalisation et leurs 12 années d'existence, font déjà office de vétérans du circuit, *Innuendo* des finlandais de Amberian Dawn qui tardent à trouver une reconnaissance internationale et *A new symphony for him* des tout jeunes brésiliens de Perpetual Legacy, combo formé en 2014. Il s'agit de trois albums très intéressants pour des raisons diverses, dans un créneau où la concurrence fait rage. Les allemands évoluent toujours dans un registre de power métal symphonique avec un style très direct et très mélodique qui rappelle avec bonheur l'album *Njord* (2009). *King of Kings* est très cohérent et retrace la vie d'Harald Fairhair, 1<sup>er</sup> roi de Norvège (Liv Kristine, la chanteuse et fondatrice du groupe, est norvégienne). Le registre des brésiliens, lui, oscille entre power et heavy mélodique avec des orchestrations beaucoup plus charpentées. Si ce style se retrouve tout au long de l'album, chaque chanson a son ambiance spécifique ce qui donne de la diversité à l'ensemble. Le style des finlandais, pour sa part, s'éloigne de leurs précédentes réalisations plus ou moins lyriques et l'arrivée de Capri Virkkunen au chant semble avoir permis au combo d'explorer des pistes très variées allant du pop au classique, le tout dans un registre très heavy. Dans les trois œuvres, le chant féminin tient une part importante. C'est notamment le cas dans Leaves' Eyes où la voix sublime de Liv Kristine rayonne sur l'ensemble de l'album. Le growl d'Alexander Kroll (guitariste et chanteur) sur quelques titres est, par contre, plutôt dispensable, tant le chant de Liv (son épouse) et les chœurs en background suffisent à donner de la densité à la musique du combo. A noter sur quelques titres la présence de chanteuses invitées telles Simone Simons (Epica) sur le magnifique "Edge of steel" ou Lindy-Fay Hella (Wardruna) sur "Blazing Waters". Chez les Brésiliens, la voix de Michelle Braglia est également très pure (même si elle va moins haut) et elle est capable de prendre des tonalités très différentes.



Celle-ci est suffisamment expressive pour n'être que très peu secondée, laissant ainsi plus de place à la dimension instrumentale. Dans Amberian Dawn, la voix mezzo-soprano de Capri est forcément moins lyrique, mais elle est plus chaleureuse, plus percutante. Elle peut même aller parfois dans les aigus ou se montrer romantique comme dans la superbe ballade néo-classique "Angelique". Au niveau des compositions, les allemands se démarquent du power métal symphonique basique par un apport très intéressant de connotations celtiques et médiévales (avec des instruments traditionnels) au travers de titres raffinés comme "Haraldskvaedi", puissants comme "Vengeance Venom", heavy comme "Blazing Waters" ou pagan comme "Sword in rock". Des morceaux comme "King of Kings" ou "Halvdan the Black", efficaces et très bien construits, méritent également une écoute attentive. Les brésiliens ne peuvent pas nier l'influence de Nightwish et parfois l'élève se montre presque l'égal du maître, tant certains titres surprennent par la qualité de l'écriture et des orchestrations, avec une maturité surprenante pour un combo qui n'a qu'un an d'existence et qui a autoproduit son album. Je pense notamment au titre éponyme avec des ruptures très réussies tout en gardant la même ligne mélodique mais également à "Our Pride", morceau fabuleux montrant le gros potentiel du quintet avec une section rythmique d'enfer, un gros volume, une mélodie superbe et un

refrain magnifiquement interprété et qui prend aux tripes. Dans Perpetual Legacy, les parties instrumentales sont magistrales avec des orchestrations plus rondes que dans Leaves' Eyes, les soli de guitare sont incisifs et surtout les claviers sont omniprésents (piano, orgue, synthé ou clavecin). D'autres titres très inspirés comme "Inside your secret chest" ou "Kairos in Aeternum" ou la belle ballade "Blood tears" méritent également d'être cités. Les compositions des finlandais sont certes moins épiques que celles des deux autres formations mais elles sont très diversifiées. On va avoir un premier morceau enchanteur et très fougueux, "Fame and Gloria", où la voix de Capri virevolte du couplet au refrain et avec, déjà, un bon solo de guitare. "The court of mirror hall", le single de l'album, est de la même veine et donne lieu à une interprétation magistrale sur scène (le 28 octobre à Strasbourg). Au côté de compositions plus traditionnelles mais intéressantes telles "Chamber of Dreadful Dreams" ou "Innuendo", on a "Knock, knock, who's there ?" au refrain un peu plus pop, "Angélique" ballade citée plus haut, ou "Symphony n°1", morceau atypique et surprenant qui débute comme une danse de Brahms. Chez les finlandais, c'est clair, la richesse vient surtout de la diversité des compositions et de la qualité des soli (guitare ou clavier). On le voit, ces trois albums ont chacun des atouts bien distincts et une personnalité propre. Pour moi la palme revient, sans nul doute, aux brésiliens de Perpetual Legacy qui sortent un album d'une précision chirurgicale et d'une rare qualité pour une première réalisation. Il n'y a pas grand-chose à jeter dans cette galette qui recèle quelques chefs d'œuvre. Les allemands de Leaves' Eyes retrouvent de la créativité après deux cds plutôt décevants en 2011 et 2013. C'est de bon augure. Toutefois, cet album n'est toujours pas le disque référence qu'attendent les fans. Quant aux finlandais d'Amberian Dawn, ils se font plaisir et font plaisir avec des compositions pleines de fraîcheur dans des registres très différents. Le remplacement d'Heidi Parviainen (au chant lyrique) par Capri Virtkkunen semble ouvrir de nouvelles perspectives aux scandinaves. On ne s'en plaindra pas. Now, make your choice ! (Jacques Lalande)

#### DVD



**AEROSMITH – ROCKS DONINGTON (2015 – dvd – durée 1h44'35'' – 20 morceaux / cd 1 – durée : 52'08'' – 20 morceaux / cd 2 – durée : 49'14'' – 10 morceaux)**

Il était temps, car avec plus de 45 années de carrière au compteur, Aerosmith avait été relativement avare en sorties de dvds et en dehors du très bon "Rock For The Rising Sun" filmé en 2011 au Japon, lorsque le groupe était venu soutenir le pays après la terrible catastrophe de Fukushima, il a uniquement sorti des dvds regroupant des clips ou des extraits de concerts. Evidemment, on trouvait également des concerts "plus ou moins officiels" du groupe de Boston sous format dvd, mais avec des qualités diverses. Fort heureusement, en ce dimanche 15 juin 2014, le quintet a eu la bonne idée d'enregistrer son concert donné dans le cadre du gigantesque festival de Download en Angleterre, lieu où se

déroulaient dans le début des années quatre vingt, les mythiques Monsters Rock (que votre serviteur a eu la chance de suivre à trois reprises, que de souvenirs d'ailleurs !). Très en forme, le groupe emmené par le duo de choc formé par Steven Tyler au chant et Joe Perry à la guitare (et au chant sur "Freedom Fighter" tiré du dernier opus studio "Music From Another Dimension !"), sans oublier les plus discrets mais d'une efficacité redoutable, Brad Whitford à la guitare, Tom Hamilton à la basse, et Joey Kramer à la batterie, Aerosmith a donné ce soir là, un concert inoubliable, performance qui sera rééditée quelques jours plus tard lors du Hellfest. Tout y est, un Steven Tyler qui joue parfaitement son rôle de maître de cérémonie et qui utilise au mieux l'avancée de scène pour aller au contact du public, ce dernier lui rendant bien en chantant à de maintes reprises des couplets ou des refrains des morceaux du groupe américain, et une set list constituée uniquement de tubes, avec des titres de hard rock issus des premiers albums ("Toys In the Attic", "Rocks") et ses meilleurs morceaux ("Train Kept A Rollin'", "Toys In The Attica", "Sweet Emotion") mais également des opus "Pump" et "Get A Grip" qui ont permis de conquérir le grand public grâce à des hits imparables ("Love In An Elevator", "Janie's Got A Gun") et des ballades qui ont fait le tour du monde ("Cryin'" et l'éternel "Dream On" joué au piano par Steven Tyler avant que Joe Perry le rejoigne et monte sur le piano pour un superbe solo). Superbement filmé avec une fin explosive à travers l'enchaînement de "Sweet Emotion" et "Mama King", le tout sous un déluge de confettis, Aerosmith a sorti à travers "Rocks

Donington" le dvd que tout le monde attendait depuis des lustres. L'attente a été longue mais le résultat est tout simplement époustouflant. (Yves Jud)



### **BRING ME THE HORIZON – LIVE AT WEMBLEY**

**(2015 – durée : 1h30 – 16 morceaux)**

Le groupe de Sheffield nous offre avec ce "Live in Wembley" enregistré le 5 décembre 2014 devant 12000 fans déchainés, un excellent dvd. Enregistrés avec une grosse production et de nombreux effets (les écrans géants jouent un rôle prépondérant pendant la durée du concert), ces seize titres de métalcore offrent en effet le meilleur de Bring Me The Horizon, avec un show tout simplement renversant et bien en place, avec un florilège de la discographie du groupe et des extraits ("Shadow Moses", "Go To Hell, For Heaven's Sake", "The House Of Wolves", "Sleepwaking", ...) de son dernier album "Sempiternal". Un dvd qui n'aura pas de mal à convaincre même les plus réfractaires et aussi à faire tomber bien des idées reçues sur Bring Me The Horizon. Grandiose ! (Jean-Alain Haan)

**Body Piercing**  
**sans RDV**

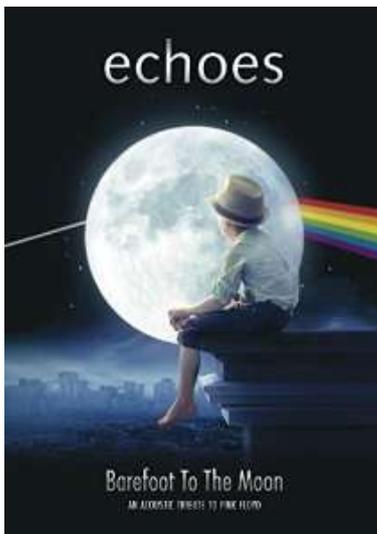
**Modification Corporelle**

**Informations**  
**06 84 23 97 40**

**14, rue des Cordiers**  
**MULHOUSE**

**THAT'S HOT**

Photo F.Girod Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



***ECHOES – BAREFOOT TO THE MOON – AN ACOUSTIC TRIBUTE TO PINK FLOYD (2015 – durée 125' – 17 morceaux)***

Depuis quelques années, les tributes bands rencontrent de plus en plus de succès, ce qui peut s'expliquer dans certains cas, puisque soit les groupes dont les morceaux sont repris n'existent plus (Led Zeppelin), soit les tarifs demandés lors de leur tournée sont hors de prix (AC/DC). Néanmoins, le fait de reprendre des morceaux de groupes célèbres ne m'a jamais vraiment enthousiasmé, puisque souvent cela reste du copier/coller, malgré la qualité des tributes bands. Fort heureusement, certains musiciens vont plus loin, comme par exemple The Bohemians qui reprennent du Queen avec le renfort d'un orchestre à cordes. C'est également le cas avec The Echoes qui s'attaquent sur ce dvd à reprendre du Pink Floyd, mais sous une version acoustique. Gros challenge, mais fort bien relevé, à travers ce concert sold out donné dans le théâtre de la ville d'Aschaffenburg en Allemagne par ce tribute band qui a une expérience conséquente derrière lui, puisqu'il a plusieurs

centaines de concerts à son actif. Pour ce concert spécial, le groupe a peaufiné son spectacle qui débute de manière assez intimiste, avec des musiciens qui sur une table passent leurs doigts sur des verres afin de créer des sons, le tout dans une ambiance cosy avec des bougies, avec qu'Oliver Hartmann (bien connu dans ces pages, à travers sa carrière solo et ses diverses interventions au sein d'Avantasia, Rock Meets Classic, ...) n'apparaît avec une guitare acoustique pour plaquer les premiers accords de "Shine On You Crazy Diamond". Son rôle pendant le show est prépondérant puisque le guitariste tient également le micro en compagnie de trois autres vocalistes, dont la chanteuse Carlin Riehemann. Mais le show ne se limite pas à ses intervenants, puisque des violonistes, des violoncellistes, un saxophoniste et un batteur sont également présents pour des reprises absolument uniques, pleines de finesse, des plus grands titres de Pink Floyd ("Wish You Were Here", "Another Brick In The Wall") qui dans cette configuration ne perdent rien de leur attrait. Un concert surprenant mais enthousiasmant. (Yves Jud)



***FLYING COLORS – SECOND FLIGHT : LIVE AT THE Z7***

***(2015 – cd 1 – durée : 45'23'' – 8 morceaux / cd 2 – durée : 55'30'' – 7 morceaux – dvd – 15 morceaux )***

J'avais placé ce concert donné par Flying Colors le 12 octobre 2014 au Z7 en tête des meilleurs shows de l'année 2014 et j'étais donc impatient de le retrouver sur support audio et dvd, comme beaucoup de fans de progressif, puisque ce super groupe n'avait donné lors de cette tournée que 10 concerts répartis entre l'Europe et les Usa. C'est chose faite depuis peu à travers ce "Live At The Z7", où le groupe reprend presque l'intégralité (un seul titre manque) de son second album, "Second Nature" sorti juste avant cette tournée et une grosse partie du premier album éponyme paru deux années auparavant. Aucune reprise de Transatlantic, Dream Theater ou Spock's Beard, juste une reprise

d'Alpha Rev ("Colder Months"), groupe dans lequel officiait le chanteur Casey McPherson. Pour ceux qui ne connaissent pas, Flying Colors, c'est l'association de cinq musiciens "hors normes", dont Mike Portnoy à la batterie (Dream Theater, The Winery Dogs, Transatlantic), Steve Morse à la guitare (Deep Purple, Dixie Dregs), Dave Larue à la basse (Dixie Dregs, Planet X) et Neal Morse au chant et claviers (Transatlantic, Spock's Beard) qui se sont réunis pour donner naissance à une musique progressive mais plus accessible, car combinant également des éléments pop et rock. Très bien filmé avec notamment des caméras suspendues qui permettent de profiter de la dextérité de chaque musicien, ce dvd rend parfaitement hommage à ce super groupe qui prend toute son ampleur sur scène. Petit bonus, quatre vidéos, dont trois qui mettent en scène le groupe en train de jouer les titres en studio. (Yves Jud)

CAST IN STEEL TOUR  
2016

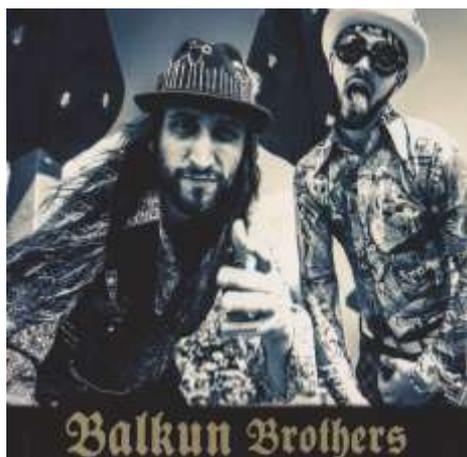
# Aha



04.04.2016 · HALLENSTADION ZÜRICH · 20 UHR

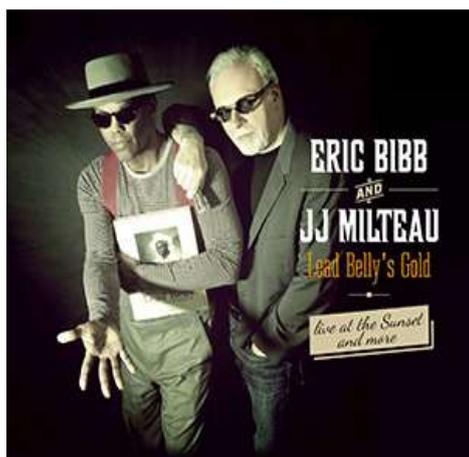


www.abc-production.ch

**BALKUN BROTHERS (2015- durée : 70'58'' – 13 morceaux)**

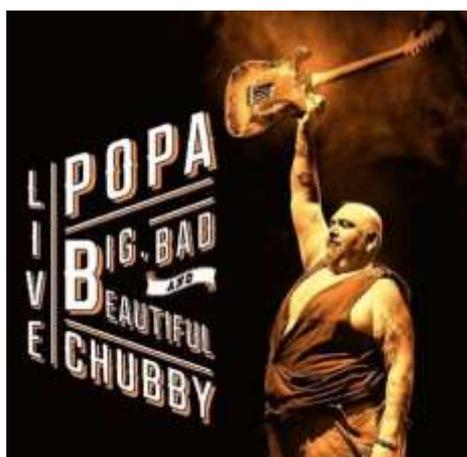
Popa Chuby a toujours essayé de promouvoir le blues sous toutes ses formes, soit par le biais de ces albums, soit en invitant des guitaristes sur ces opus ("Popa Chubby presents New York City") soit comme c'est le cas ici, en enregistrant, produisant et mixant des albums de nouvelles formations, à l'instar des Balkun Brothers, composé de deux frangins Firey, Steve (chant/guitare) et Nick (chant/batterie). Ces deux musiciens originaires du Connecticut délivrent un blues qui séduira les adeptes du blues mais également les rockeurs. En effet, les deux frères proposent des compositions "brut de décoffrage", bâties sur des riffs sauvages, renforcés par un chant éraillé et des parties de guitares mettant en avant la slide. Le blues est décliné sous tous ses aspects, du blues groovy ("I Know What Ya' Did", "BapaduBap"), en passant par

le blues lourd et sale ("She Got It Will"), mais sans oublier le blues classique ("Control Yourself", "Jail Bird") et même rural ("Rainy Day Front Borch Blues"). Mais cela ne s'arrête pas là, car les deux musiciens aiment inclure des influences à leur musique et c'est ainsi que "Cold Heart" fait penser à Jimmy Hendrix. On remarquera également la reprise réussie du titre "Mean Town Blues" du regretté Johnny Winter, preuve supplémentaire du talent des Balkun Brothers qui ouvriront pour Popa Chubby sur sa prochaine tournée française. (Yves Jud)

**ERIC BIBB AND JJ MILTEAU – LEAD BELLY'S GOLD (2015 – durée : 54'50'' – 16 morceaux)**

Cet album est un hommage à Lead Belly, un célèbre chanteur noir de folk blues américain (1888-1949), qui après avoir connu plusieurs passages en prison est devenu célèbre grâce à sa musique et des textes profonds et plein de finesse inspirés par de nombreux thèmes, tels que la religion, la liberté, les rapports sociaux, l'univers carcéral, la ségrégation, ... Il est à noter que le livret qui accompagne le cd permet de mieux connaître et comprendre le parcours de ce musicien, grâce à de nombreuses textes en anglais (traduits en français) qui y figurent, alors que le cd audio comprend deux parties distinctes, les onze premiers morceaux étant enregistrés en live, alors que les cinq derniers morceaux sont tirés d'enregistrement en studio. Dans les

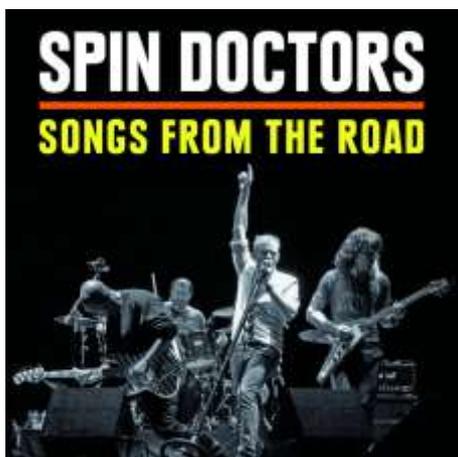
deux cas, ce sont Eric Bibb (chanteur et guitariste) et JJ Milteau (harmoniciste), qui se sont associés avec d'autres musiciens pour rendre un vibrant hommage à Lead Belly en reprenant ses compositions, mais également agrémentées de compositions personnelles. L'ensemble est empreint de feeling et de dehors de quelques titres plus remuants ("Midnight Special", "Rock Island Line"), l'ensemble est assez calme, acoustique, avec un côté poétique qui ressort à travers le chant épuré d'Eric Bibb mais également son jeu de guitare plein de finesse, toujours bien accompagné par l'harmonica de J.J. Milteau. (Yves Jud)

**POPA CHUBBY – BIG, BAD AND BEAUTIFUL – LIVE**

( 2015 – cd1 – durée : 78'59'' – 14 morceaux / cd2 – durée : 77'56'' – 13 morceaux)

Véritable forçat du blues, c'est sur scène que Popa Chubby prend toute son envergure avec des prestations live mémorables et cela qu'elle que soit la configuration scénique. J'ai eu l'occasion de voir le guitariste/chanteur à de maintes reprises ces dernières années et de ses premières prestations dans les Fnac, en passant par le Casino de Bâle, la scène du Z7 et bien d'autres endroits, Popa n'a jamais déçu, tant il met de passion et d'énergie à retransmettre sa passion de la musique.

Les albums live du new yorkais sont donc toujours autant appréciés par les fans et ils seront ravis de découvrir ce nouveau live audio, le premier depuis presque dix ans. L'attente aura certes été longue, mais les fans de guitare ne seront pas déçus, puisque "Big, Bad And Beautiful" propose, en effet deux heures trente sept minutes d'enregistrement live captés lors de quatre dates (Montpellier, Toulouse, Seignosse et Bordeaux) de la tournée française de mars 2015 (qui continue d'ailleurs puisque plusieurs dates sont annoncées pour novembre). Exploitant toutes les facettes de son immense talent, le guitariste fait un étalage de ses capacités à la guitare (l'utilisation de la slide est très présent), en proposant des morceaux bluesy, sous toutes ses formes, du blues rugueux, au blues électrique ou plus dépouillé ("People's Blues"), en passant par le rock, le tout formant un ensemble très varié auquel nous convie l'artiste. C'est d'ailleurs là, le point fort de l'imposant guitariste, puisque ce dernier ne s'impose jamais aucune limite et c'est ainsi qu'il arrive à mélanger diverses influences musicales (rock, blues, jazz, funk, rap) au sein de ses compositions et cette manière de bousculer les codes lui réussit superbement bien. Les morceaux joués proviennent de l'ensemble de la carrière du musicien, mais pas uniquement puisque l'on retrouve également des covers de Tony Joe White, Robert Johnson, les Rolling Stones ("Brown Sugar" et "Wild Horses") ainsi que la reprise du célèbre "Somewhere Over the Rainbow" d'Harold Arlen. Excellent, comme les musiciens qui accompagnent Popa et qui rendent ce cd live parfait du début à la fin (Yves Jud)

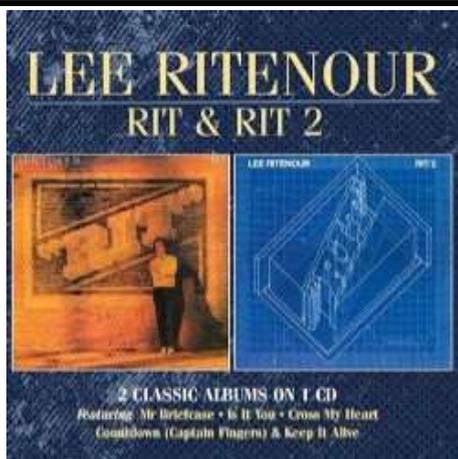


**SPIN DOCTORS – SONGS FROM THE ROAD (2015- durée 70'15 – 14 morceaux : dvd – 14 morceaux – durée : 76')**

Dans la série "Songs From The Road", le label Ruf Records nous propose le cd et le dvd (très bien filmé) du concert que Spin Doctors a donné le 17 octobre 2013 à la salle Harmonie à Cologne. Petit bonus par rapport aux précédentes sorties de cette série, le dvd propose en bonus l'interview de deux membres du groupe, le chanteur Chris Baron et le batteur Aaron Comess. Musicalement, Spin Doctors, combo ricain formé en 1991, ce distingue des formations classiques de blues, car les musiciens proposent également des titres plus funk blues ("What Times Is It ? "Traction Blues"), sans pour autant renier le blues traditionnel, notamment sur le rugueux "Sweetest Portion" ou "Scotch & Water Blues", titre sur lequel Eric Schenkman se met en avant lors du solo de

guitare. La section rythmique n'est pas en reste, notamment sur le titre "Off My Line", alors que le déchainé "Lady Kerosene" est l'occasion pour Aaron Comess de se lancer dans un solo. Alternant nouveaux titres et morceaux plus anciens ("Little Miss Can't Be Wrong"), le tout avec une bonne dose de fun ("If The River Was Whiskey"), le groupe de New York démontre sur "Songs From The Road" qu'il reste un groupe qui prend toute sa dimension sur les planches. (Yves Jud)

**REEDITION**



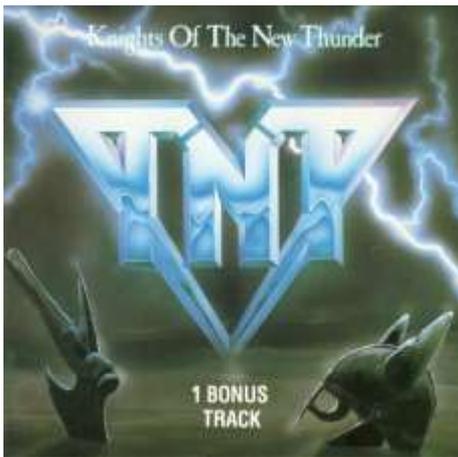
**LEE RITENOUR - RIT + RIT 2 (2015 – durée 77'40'' – 20 morceaux)**

Accompagné notamment par les musiciens de Toto et la fine fleur des musiciens de studio de Hollywood, le guitariste Lee Ritenour a signé entre 1981 et 1984, trois albums teintés de pop-rock et de funk ("Rit", "Rit 2" et "Banded together"). Le label Cherry Red Records réédite les deux premiers, réunis sur un même cd. Le guitariste de jazz, disciple de Wes Montgomery, bien épaulé ici par le chanteur Eric Tagg, avait flirté à l'époque avec le haut des charts avec cette musique plus pop et taillée pour la FM et pour les grandes virées sur les highways californiennes. Les amateurs de Toto et de jazz-funk apprécieront ces deux disques et des hits comme "Mr Briefcase", "Is it you", "A Fantasy", "Cross my heart", "Voices" ou "Keep it alive". Lee Ritenour dont on peut rappeler

qu'il joue sur "The wall" de Pink Floyd et qui a croisé le fer en 2010 sur son album "6 string theory" avec Slash, Steve Lukather, Neal Schon et Joe Bonamassa, se montre quant à lui toujours aussi inspiré dans ce

registre plus électrique et "calibré" où son jeu de guitare fait des merveilles. Les deux albums se complètent parfaitement et bénéficient d'une production évidemment cinq étoiles ! (Jean-Alain Haan)

### CLASSIC CORNER



#### **TNT – KNIGHT OF THE NEW THUNDER (1984 – durée: 34'31'' –11 morceaux)**

Avec un nom pareil, on se dit "ce groupe fait fort, emprunter le titre d'une chanson d'un combo australien et d'un explosif avec une pochette à l'imagerie barbare", il fallait oser. On s'attend alors que ça nous pète aux tympans eh ben non ! En fait de brutes épaisses, on a plutôt quatre nordiques qui nous proposent un hard rock très mélodique qui pour l'époque ne rentrait pas vraiment dans les critères, on aurait sûrement préféré un heavy dans la veine d'un Manowar, mais il n'en fut rien. Par contre les titres s'enchaînent avec une virtuosité hors du commun et nos TNT réussirent un tour de force grâce surtout au jeu tout en subtilité d'un très bon guitariste (Ronnie Le Tekro), cependant les ballades auraient pu être évitées. Les titres les

plus réussis sont ceux qui ont de la pêche et très rythmés, "Break the ice", "U.s.a" et "Knight of the thunder" qui clôture l'album. En résumé, aurait pu mieux faire certes, mais alors ils ne se seraient pas démarqués de la production très agressive en place dans cette décennie. S'ensuit une longue, voire très longue carrière (25 ans environ), avec des hauts ("Intuition") et des bas. Un groupe au final en dent de scie, qui ne rentrera pas au panthéon mais qui aura laissé des traces dans l'histoire de notre musique favorite. (Raphaël)

### LIVE REPORT



#### **RISING FEST – vendredi 25 septembre 2015 et samedi 26 septembre 2015 - LA VAPEUR - DIJON**

Ce week-end à Dijon, c'était la 5<sup>ème</sup> édition du Rising Fest, unique festival de métal en Bourgogne. Cette année, les organisateurs avaient mis les petits plats dans les grands au niveau logistique puisque la journée du samedi se tenait dans la grande salle de la Vapeur. Cela n'a pas suffi pour attirer la grande foule et on peut regretter l'absence d'une véritable tête d'affiche pour que cet événement trouve le rayonnement qu'il mérite. Car à défaut d'être très

connues, toutes les formations étaient talentueuses. Le vendredi, après une prestation musclée des Allemands de Stormhunter, ce sont les Parisiens de Barrakuda qui ont fait sensation avec leur heavy mélodique joué sur un rythme d'enfer, juste avant qu'ADX ne porte l'estocade pour fêter les 30 ans de leur premier disque *Exécution*. Le samedi partait sous les meilleurs auspices avec les Dijonnais de Depths of Madness qui ont impressionné les 250 personnes présentes à travers un set de qualité, tant au niveau musical que scénique. On attend leur premier album avec impatience. Mais ensuite, les Grenoblois de Elvenstorm sont passés complètement à côté de leur concert avec une voix sans relief, des guitares insipides et des compositions assez fades. Ils ont été la seule erreur de casting du festival. Heureusement, Lizzies<sup>(1)</sup>, quatre charmantes demoiselles venues de Madrid, ont remis l'église au milieu du village en envoyant la purée pendant une bonne heure avec un hard énergique et sans complexe, le public étant sous le charme dès les premiers titres,

et pas seulement sur des critères musicaux..... Il est vrai que cela changeait des métalleux pileux et ventrus qui se sont succédés sur la scène pendant deux jours. Autres bonnes surprises, les Niçois de Darktribe (invités de dernière minute après le forfait des Suisses de Battalion) qui ont délivré un hard très bien construit et très varié avec des mélodies accrocheuses, et les Italiens d'Asgard qui se sont révélés au public de la Vapeur avec un speed métal bien lourd avec des guitares somptueuses et un chant haut perché. Dans le combat des chefs entre les formations allemandes Stormwarrior et Brainstorm<sup>(2)</sup> qui ont eu le privilège de clore ce festival, si Brainstorm a fait un show final très professionnel et de qualité, ma préférence est allée à Stormwarrior pour la diversité de ses titres, la complémentarité des deux gratteurs et la magie de son bassiste (Yenz Leonhardt). Le Rising Fest s'impose comme un festival révélateur de talents avec une organisation désormais rôdée. Reste à inviter un ou deux gros calibres pour servir de locomotive à tous ces groupes qui ont besoin d'être étayés et surtout pour toucher un public plus large. En attendant, bravo et merci pour cette 5<sup>ème</sup> édition. (texte et photos : Jacques Lalande)



***CHASE THE ACE +  
MICHAEL MONROE +  
HARCORE SUPERSTAR  
mardi 27 octobre 2015 –  
Z7 – Pratteln (Suisse)***

Quelle ne fut pas ma surprise de constater en arrivant au Z7 en cette soirée de fin octobre, que le concert prévu le soir allait l'être dans la configuration du mini Z7 et non dans la grande salle, ce qui s'est avéré au final un choix judicieux, car plutôt que de jouer dans une salle partiellement remplie, les trois groupes ont pu jouer devant un

public compact, le tout dans une ambiance déchainée. Car oui, tout le monde a joué le jeu, des groupes qui ont mouillé le tee shirt au public qui a joué parfaitement son rôle en chantant les refrains et en applaudissant à tout va. Evidemment, pour Chase The Ace ce fut un peu plus difficile, car cette formation israélienne n'est pas encore connue, mais malgré ce handicap le quatuor a donné un concert rock'n'roll basé sur un hard sleaze, tiré de ses deux albums, dont le très récent "Hell Yeah !" qui ne souffrait d'aucun défaut. Mené par un chanteur/guitariste survolté qui n'a pas hésité à monter sur le bar pour taper un solo de guitare, Chase The Ace a démontré un réel potentiel et nul doute qu'on va suivre l'évolution de cette formation avec intérêt. Il y a certaines personnes qui sont nées pour être sur scène et Michael Monroe est assurément de celles-là, car l'ancien chanteur d'Hanoi Rocks possède toute la fougue et la flamme pour transformer n'importe quel

endroit en bouilloire géante. L'ancien chanteur d'Hanoi Rocks s'enflamme dès qu'il est sur les planches et tout, de son chant en passant par ses déhanchés et grand écart font qu'il vit à 100% le moment présent et même lorsqu'il délaisse le micro pour l'harmonica ou le saxophone, cela reste groovy, d'autant que derrière ça assure, avec notamment son compère Sam Yafa à la basse des regrettés Hanoi Rocks, dont ils ont repris d'ailleurs plusieurs titres ainsi qu'un morceau de Demolition 23, groupe que le chanteur finlandais avait monté en 1993 tout en incluant plusieurs titres de son dernier album, le très réussi "Blackout States". Après ce concert sulfureux, le public se demandait comment les suédois d'Hardcore Superstar allaient s'en sortir, mais c'était sans compter sur la "pile électrique" nommée Joakim "Jocke" Berg qui du début à la fin de concert n'a pas arrêté de sauter tout en chantant de sa voix superbement éraillée. Il faut dire que le dernier opus éponyme contient des titres faits pour la scène, à l'instar du remuant "Glue" ou "Don't Mean Shit". Vous rajoutez quelques anciens titres ("Last Call for Alcohol" repris en chœur par le public, "Above The Law") et vous obtenez les ingrédients parfaits pour un concert "chaud" et qui a clôturé de manière explosive cette soirée "Fucking Rock'n'Roll". (texte et photo Yves Jud)

## **LIVRE**



### **HELLFEST**

Alors que les fêtes de fin d'année approchent, ce livre qui vient de sortir pour les dix années du plus gros festival français va constituer le cadeau idéal à offrir, d'autant que ce bel ouvrage est proposé à un prix tout à fait correct, puisqu'il faudra déboursier 35€ pour l'acquérir. Retraçant les débuts chaotiques du festival, lorsque celui-ci s'appelait encore le Fury Fest jusqu'à sa dixième édition sold out, ce livre comprend 336 pages, illustré par près de cinq cent lichés (très réussis et retranscrivant parfaitement l'ambiance du festival et de son public très coloré !) et décomposé en plusieurs chapitres qui feront découvrir aussi bien l'envers du décor (les backstages) que les groupes qui y ont participé mais également le public qui a fait de ce festival un véritable évènement pendant quelques jours dans la petite ville de Clisson. Quelques interviews de groupe émaillent le livre, alors que la préface est écrite par un habitué des lieux, le chanteur Phil Anselmo (Down, Pantera). Un superbe livre et qui comble un manque, car je suis persuadé que de nombreux fans de musique attendaient depuis longtemps ce type d'ouvrage. (Yves Jud)

## **AGENDA CONCERTS – FESTIVALS**

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH))

**ELECTRIC BOYS + FM** : lundi 16 novembre 2015

**SOULS REVIVAL + BLACK LABEL SOCIETY** : mardi 17 novembre 2015

**BLACK STARS RIDERS** : jeudi 19 novembre 2015

**LAZULI + FISH** : samedi 21 novembre 2015

**SAXON** : dimanche 22 novembre 2015

**BUFFALO SUMMER + SCORPION CHILD + CROBOT** : lundi 23 novembre 2015

**HONEYMOON DISEASE + THE VINTAGE CARAVAN + AVATARIIUM** : mardi 24 novembre 2015

**NEONFLY + SERIOUS BLACK + GAMMA RAY** : jeudi 26 novembre 2015

**DIRTY THRILLS + THE VINTAGE CARAVAN + EUROPE** : vendredi 27 novembre 2015

**NACHTGESCHREI + SALTATIO MORTIS** : samedi 28 novembre 2015

**WOLVESPIRIT + URIAH HEPP** : vendredi 04 décembre 2015

**MAXXWELL + RAGE** : samedi 05 décembre 2015

**ARCHER + DORO** : dimanche 06 décembre 2015

**CRIPPLED BLACK PHOENIX** : mardi 08 décembre 2015 (mini Z7)

**ADIMIRON + WOLFHEART + SWALLOW THE SUN** : mercredi 09 décembre 2015

**METSATÖLL + SVARTSOT + ARKONA** : samedi 13 décembre 2015

**PRETTY MAIDS** : mardi 29 décembre 2015

**APPEARANCE OF NOTHING + VANDEN PLAS** : samedi 09 janvier 2016 (mini Z7)

**IMPERIAL AGE + EGO FALL + LUCIFERAIN LIGHT ORCHESTRA + THERION :**  
mercredi 20 janvier 2016

**FLESH ROXON + THERAPY ? :** mardi 26 janvier 2016

**MEGAHERZ :** mercredi 27 janvier 2016

**CRIMES OF PASSION + RAGE + HELLOWEEN :** vendredi 29 janvier 2016

**INQUISITION + ENTOMBED AD + ABBATH + BEHEMOTH :** vendredi 12 février 2016

**INGLORIOUS + THE WINERY DOGS :** samedi 13 février 2016

**STRIKER + BRAINSTORM + PRIMAL FEAR :** vendredi 19 février 2016

**WISHBONE ASH :** dimanche 21 février 2016

**MAMMOTH MAMMOTH + GREENLEAF + MY SLEEPING KARMA :** lundi 22 février 2016

**SYMPHONY X :** samedi 05 mars 2016

**SHAKRA :** vendredi 18 mars 2016

**AVANTASIA :** jeudi 24 mars 2016

**AVANTASIA :** vendredi 25 mars 2016

**GRAILKNIGHTS + VAN CANTO :** vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016

### **LA LAITERIE – STRASBOURG**

**JEWLY + TEN YEARS AFTER :** mercredi 04 novembre 2015

**SATAN'S SATYRS + HORISONT + THE SHRINE + KADAVAR :** jeudi 05 novembre 2015

**SYLOSIS + CHILDREN OF BODOM :** samedi 07 novembre 2015

**PARADISE LOST :** mardi 10 novembre 2015

**THE STRANGLERS :** samedi 14 novembre 2015

**DEVIL YOU KNOW + FIVE FINGER DEATH PUNCH :** dimanche 15 novembre 2015

**BETH HARTH :** mercredi 18 novembre 2015

**JADED STAR + DAGOBA + MOONSPELL :** vendredi 20 novembre 2015

**ONCE HUMAN + FEAR FACTORY :** samedi 05 décembre 2015

**ROMANO NERVOSO + UNSWABBED + NO ONE IS INNOCENT :** vendredi 11 décembre 2015

**X SYNDICATE + MASS HYSTERIA :** jeudi 17 décembre 2015

**POPA CHUBBY :** mercredi 27 janvier 2016

### **AUTRES CONCERTS :**

**GRAVEYARD :** mardi 10 novembre 2015 – Dynamo – Zurich (Suisse)

**DEVIL YOU KNOW + PAPA ROACH + FIVE FINGER DEATH PUNCH :**

jeudi 12 novembre 2012 – Eulachhalen – Winterthur (Suisse)

**JOANNE SHAW TAYLOR :** vendredi 13 novembre 2015 – Woodstock Guitares – Ensisheim

**DANKO JONES :** mardi 17 novembre 2015 – Dynamo – Zurich (Suisse)

**CHILDREN OF BODOM + LAMB OF GOD :** dimanche 22 novembre

**EUROPE + SCORPIONS :** jeudi 26 novembre 2015 – Zenith – Strasbourg

**FRED CHAPPELLIER PLAYS PETER GREEN :** samedi 28 novembre 2015 – Woodstock Guitares

**SYR DARIA + DRAGONHAMMER + FREEDOM CALL :**

dimanche 13 décembre 2015 – Le Grillen – Colmar

**TARJA TURUNEN (AVE MARIA CHRISTMAS TOUR) :**

mercredi 16 décembre 2015 – Theater Spitgraten – Zurich (Suisse)

**GIRLSCHOOL + SAXON + MOTÖRHEAD :** mardi 09 février 2016 – St Jakobshalle – Bâle (Suisse)

**THEORY OF A DEADMAN + BLACK STONE CHERRY :**

samedi 13 février 2016 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

**ROGER HODGSON :** samedi 20 février 2016 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

**ROGER HODGSON :** dimanche 21 février 2016 – KKL Lucerne (Suisse)

**ROCK MEETS CLASSIC :** mardi 12 avril 2016 – Bernexpo – Berne (Suisse)

**ROCK MEETS CLASSIC :** mercredi 13 avril 2016 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**ALLMEND ROCKTT - IRON MAIDEN :** vendredi 03 juin 2016 – Lucerne (Suisse)

**ALLMEND ROCKT – RAMMSTEIN :** samedi 04 juin 2016 – Lucerne (Suisse)

**BLACK SABBATH :** mercredi 15 juin 2015 – Hallenstadion – Zurich (Suisse)

**Remerciements : Musikvertrieb AG, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Sophie Louvet, Active Entertainment, Season Of Mist, Gregor (Avenue Of Allies), Mario (Tanzan Music), Emil (Ulterium Records), Stéphane (Anvil Corp), Olivier et Roger (Replica Records), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, WEA/Roadrunner, Starclick, ABC Production, Good News, Dominique (Shotgun Generation), Alexander (Musikvertrieb), Him Media, Sophie Louvet, Send The Wood Music et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Enrage (Saint-Louis), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Studio Artemis (Mulhouse), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay, Hirsingue), Cultura (Wittenheim), Cora (Wittenheim), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique .....

[jeanalain.haan@dna.fr](mailto:jeanalain.haan@dna.fr) : journaliste (Jean-Alain)

[jacques-lalande@orange.fr](mailto:jacques-lalande@orange.fr) : fan de metal

